

REVUE DE PRESSE

Octobre à décembre 2015



PLUS2SENS
Anne-Sophie CHATAIN-MASSON
04 37 24 02 58
anne-sophie@plus2sens.com

REVUE DE PRESSE

Sommaire octobre à décembre 2015

- OCTOBRE 2015 : 15 ARTICLES PARUS

Média	Type de média	Date de parution	Titre
LYON 1ERE 90.1 FM	Presse Radio	02/10/2015	Auvergne-Rhône-Alpes: avec sa liste, Queyranne fait un geste d'apaisement vers le PS
20 MINUTES	Presse Quotidienne régionale gratuite	02/10/2015	Régionales: Queyranne dévoile sa liste et joue l'apaisement
FRANCE 3 REGIONS	Antenne de proximité	02/10/2015	Elections régionales en Auvergne-Rhône-Alpes : Jean-Jacques Queyranne a présenté sa liste pour la Métropole
FRANCE 3 REGIONS	Antenne de proximité	03/10/2015	Régionales : avec sa liste, Queyranne fait un geste d'apaisement vers le PS
LA MONTAGNE.FR	Presse Quotidienne régionale	03/10/2015	Auvergne-Rhône-Alpes : Queyranne affirme avoir tourné la page avec le PS
LYON CAPITALE	Presse Périodique régionale	02/10/2015	Queyranne ne recase pas les socialistes lyonnais

BULLETIN QUOTIDIEN	Presse Politique	05/10/2015	La préparation des élections régionales
LE PROGRES	Presse Quotidienne régionale	05/10/2015	Santé : les femmes des quartiers de la ville actrices d'Octobre rose
LES ECHOS	Presse Economique	05/10/2015	PME & REGIONS Lyon garde de haute lutte son centre international de recherche sur le cancer
LE PROGRES	Presse Quotidienne régionale	06/10/2015	« Octobre rose » : un mois d'actions pour informer sur le cancer du sein
WWW.EXPRESSION-BIOTECH.COM	Site internet spécialisé santé	07/10/2015	Lyonbiopôle : bilan et perspectives après 10 ans
TRIBUNE DE LYON	Presse Hebdomadaire régionale	2015/2016	CANCEROLOGIE La cancérologie de mieux en mieux structurée à Lyon
LA VOIX DU CANTAL	Presse Périodique régionale	07/10/2015	Un divertissement pour une noble cause
REGARD D'AINES	Presse Santé	15/10/2015	Lancement réussi de l'école de cancérologie
LYON POLE IMMO	Presse Immobilier	26/10/2015	Lyon, « une métropole européenne qui émerge »

NOVEMBRE : 28 articles parus

Média	Type de média	Date de parution	Titre
WWW.RA-SANTE.COM	Site internet spécialisé santé	03/11/2015	Cancérologie : Rhône-Alpes Auvergne mise sur la recherche clinique
HTTP://ACTEURSDELECONOMIE.LATRIBUNE.FR	Site internet spécialisé économie	04/11/2015	Cancer : Lyonbiopôle et le CLARA veulent aller plus loin
WWW.LEJOURNALDESENTREPRISES.COM	Site internet spécialisé économie Régionale	03/11/2015	Rhône-Alpes. Lyonbiopôle et le CLARA renforcent leur partenariat
APM NEWS	Agence de presse spécialisée	04/11/2015	Cancer
WWW.THIERRYPHILIP.FR	Blog personnel	04/11/2015	Intervention retirée
ONCAUVERGNE	Site internet spécialisé santé	05/11/2015	Cancer: Lyonbiopôle et le Clara renforcent leur partenariat
FIRST ECO EDITION RHONE ALPES ET AUVERGNE	Presse Economie régionale	06/11/2015	Soutenue par le CLARA et Lyonbiopôle, JDD biotech veut lever 5M€ en 2016
FIRST ECO EDITION RHONE ALPES ET AUVERGNE	Presse Economie régionale	06/11/2015	Le CLARA et Lyonbiopôle vont renforcer leur collaboration via de nouveaux projets communs
TOUT LYON AFFICHES	Presse Economie régionale	07/11/2015	Le CLARA et LYONBIOPÔLE poursuivent la mise en réseau
WWW.LYON-ENTREPRISES.COM	Site internet spécialisé économie	09/11/2015	Rhône -Alpes- Auvergne : création d'une Ecole de la Cancérologie

CHIMIE PHARMA HEBDO	Presse Chimie	10/11/2015	Lyonbiopôle et Clara renforcent leur partenariat
LE PROGRES	Presse Quotidienne régionale	10/11/2015	Telex
LE PROGRES	Presse Quotidienne régionale	22/11/2015	La région veut se rendre attractive pour les essais cliniques sur le cancer
LE PROGRES.FR	Site internet d'actualité régionale	22/11/2015	La région veut être attractive pour les essais cliniques sur le cancer
WWW.RA-SANTE.COM	Site internet spécialisé santé	25/11/2015	Lyon : un pôle dédié à la nutrition santé en 2018
INNOVATION REVIEW	Presse entreprises/Management	25/11/2015	Du labo au marché
WWW.LYONPERSPECTIVE S.COM	Site internet d'information régionale	25/11/2015	Neolys Diagnostics et Genel lauréats du Trophée R2B ONCO 2015
E-LETTRE BREF RHONE-ALPES AUVERGNE	Site internet spécialisé économie Régionale	27/11/2015	Neolys Diagnostics et Genel, lauréats 2015 de la convention d'affaires dédiée à l'oncologie
E-LETTRE BREF NEWSLETTER	Newsletter d'actualités économiques Régionales	27/11/2015	Neolys Diagnostics et Genel, lauréats 2015 de la convention d'affaires dédiée à l'oncologie
WWW.INFO-ECONOMIQUE.COM	Site internet spécialisé économie	27/11/2015	Neloy Diagnostics et Genel, lauréats 2015 de la convention d'affaires dédiée à l'oncologie
L'ESSOR DE L'ISERE	Presse régionale	27/11/2015	Gene obtient le trophée R2B onco

L'ESSOR.FR	Site internet d'actualité régionale	27/11/2015	Le grenoblois Genel obtient le trophée R2B onco
LYON ENTREPRISES.COM	Site internet spécialisé économie	28/11/2015	La nutrition-santé aura en 2018 son centre d'excellence de 6000 m2 à Pierre-Bénite
LE DAUPHINE LIBÉRÉ	Presse Quotidienne régionale	29/11/2015	AUVERGNE-RHÔNE-ALPES Collaboration entre le Clara et Lyonbiopôle Encourager les essais cliniques sur le cancer
FIRST ECO EDITION RHONE-ALPES ET AUVERGNE	Presse Economie régionale	30/11/2015	Néolys Diagnostics et Genel distinguées
LE DAUPHINE LIBÉRÉ	Presse Quotidienne régionale	30/11/2015	RHÔNE-ALPES- Auvergne Maladie Encourager les essais cliniques sur le cancer
BIOTECH FINANCES NEWSLETTER	Newsletter d'actualités scientifiques	30/11/2015	Air de succès pour le R2B du CLARA
BIOTECH FINANCES	Site internet spécialisé scientifique	30/11/2015	Air de succès pour le R2B du CLARA

Auvergne-Rhône-Alpes: avec sa liste, Queyranne fait un geste d'apaisement vers le PS



Jean-Jack Queyranne a présenté vendredi sa liste dans la métropole de Lyon, plaçant finalement en numéro deux une professeure en cancérologie novice en politique, et non Farida Boudaoud, vice-présidente de la région qui a été exclue du PS en 2014.

Farida Boudaoud avait été exclue du Parti socialiste pour deux ans après s'être présentée aux municipales contre le maire socialiste sortant de Décines, Jérôme Sturla, et alors que la droite l'avait finalement emporté.

Son hypothétique place en numéro deux sur la liste du président sortant de la région créait d'importants remous au sein du PS, notamment parce qu'il était aussi question à un moment, que Caroline Collomb, épouse du maire de Lyon Gérard Collomb, occupe également cette même place.

Dans ce contexte troublé, une vingtaine de socialistes ont, le mois dernier, fait défection, ne souhaitant plus être candidats. Vendredi, Jean-Jack Queyranne a montré à nouveau sa détermination de faire une place à Farida Boudaoud sur sa liste, mais il l'a placée seulement à la 6e place et a choisi une personnalité neutre pour figurer en 2e position.

Il s'agit de Véronique Trillet-Lenoir, personnalité issue de la société civile et présidente du comité de direction du cancéropôle Lyon Auvergne-Rhône-Alpes. Autre signe symbolique, il y a bien 50% de socialistes sur les quatorze candidats présentés. Il n'y a en revanche aucun socialiste de Lyon mais Jean-Jack Queyranne se défend de toute "rupture" avec son camp localement.

Selon l'équipe de campagne, ces petites polémiques internes n'intéressent pas les électeurs. "Cette campagne n'est pas un congrès du parti socialiste", les électeurs ne parlent pas de ces bisbilles mais "ils nous disent: + tenez bon face à la droite incarnée par Laurent Wauquiez", a relevé Yann Crombecque, conseiller municipal à Villeurbanne.



www.lyonpremiere.com

Pays : France

Dynamisme : 19



[Visualiser l'article](#)

"Quand on fait de la politique, il faut savoir prendre de la hauteur" d'ailleurs, "j'étais numéro deux de la liste en 2010, mais personne ne s'en souvient", s'est de son côté exclamée Farida Boudaoud.

Avec AFP

Régionales: Queyranne dévoile sa liste et joue l'apaisement

Le président socialiste de Rhône-Alpes, candidat à sa propre succession, n'a pas mis Farida Boudaoud en deuxième position...



President of Rhone-Alpes region Jean-Jacques Queyranne gives a speech, on May 11, 2015 after he inaugurated a new wing of a state research laboratory at the Inserm (Medical Research Institute, Institut national de la sante et de la recherche medicale) in the eastern French city of Lyon. AFP PHOTO / PHILIPPE DESMAZES - AFP

20 Minutes avec AFP

Il a préféré jouer l'apaisement. Jean-Jack Queyranne, président PS sortant de Rhône-Alpes et candidat à sa propre réélection pour les régionales de décembre prochain, a présenté ce vendredi sa liste dans la métropole de Lyon. Il a finalement placé en numéro deux une professeure en cancérologie novice en politique, et non Farida Boudaoud, vice-présidente de la région qui a été exclue du PS en 2014.

Farida Boudaoud avait été exclue du Parti socialiste pour deux ans après s'être présentée aux municipales contre le maire socialiste sortant de Décines-Charpieu, Jérôme Sturla, dans l'Est lyonnais et alors que la droite l'avait finalement emporté. Son hypothétique place en numéro deux sur la liste du président sortant de la région créait d'importants remous au sein du PS, notamment parce qu'il était aussi question à un moment, que Caroline Collomb, épouse du maire de Lyon Gérard Collomb, occupe également cette même place.

50% de socialistes sur la liste

Dans ce contexte troublé, une vingtaine de socialistes ont, le mois dernier, fait défection, ne souhaitant plus être candidats. Vendredi, lors d'une conférence de presse, Jean-Jack Queyranne a montré à nouveau sa détermination de faire une place à Farida Boudaoud sur sa liste, mais il l'a placée seulement à la 6e place et a choisi une personnalité neutre pour figurer en 2e position.

Il s'agit de Véronique Trillet-Lenoir, personnalité issue de la société civile et présidente du comité de direction du [cancéropôle Lyon Auvergne-Rhône-Alpes](#). Autre signe symbolique, il y a bien 50% de socialistes sur les quatorze candidats présentés. Il n'y a en revanche aucun socialiste de Lyon mais Jean-Jack Queyranne se défend de toute «rupture» avec son camp localement.



Selon l'équipe de campagne, ces petites polémiques internes n'intéressent pas les électeurs. « Cette campagne n'est pas un congrès du parti socialiste », les électeurs ne parlent pas de ces bisbilles mais « ils nous disent : + tenez bon face à la droite incarnée par Laurent Wauquiez », a relevé Yann Crombecque, conseiller municipal à Villeurbanne. « Quand on fait de la politique, il faut savoir prendre de la hauteur » d'ailleurs, « j'étais numéro deux de la liste en 2010, mais personne ne s'en souvient », s'est de son côté exclamée Farida Boudaoud.

Elections régionales en Auvergne-Rhône-Alpes : Jean-Jacques Queyranne a présenté sa liste pour la Métropole

Jean-Jack Queyranne a présenté vendredi sa liste dans la métropole de Lyon, plaçant finalement en numéro deux une professeure en cancérologie novice en politique, et non Farida Boudaoud, vice-présidente de la région qui a été exclue du PS en 2014.



© AFP PHOTO / JEFF PACHOUD Les membres de la liste socialiste pour les élections régionales en Auvergne-Rhône Alpes, menée par Jean-Jacques Queyranne, photographiés à Lyon le 2 octobre 2015.

Farida Boudaoud avait été exclue du Parti socialiste pour deux ans après s'être présentée aux municipales contre le maire socialiste sortant de Décines-Charpieu, Jérôme Sturla, dans l'Est lyonnais et alors que la droite l'avait finalement emporté.

Son hypothétique place en numéro deux sur la liste du président sortant de la région créait d'importants remous au sein du PS, notamment parce qu'il était aussi question à un moment, que Caroline Collomb, épouse du maire de Lyon Gérard Collomb, occupe également cette même place.

Dans ce contexte troublé, une vingtaine de socialistes ont, le mois dernier, fait défection, ne souhaitant plus être candidats.

Vendredi, lors d'une conférence de presse, Jean-Jack Queyranne a montré à nouveau sa détermination de faire une place à Farida Boudaoud sur sa liste, mais

france3-regions.francetvinfo.fr

Pays : France

Dynamisme : 505

[Visualiser l'article](#)

il l'a placé seulement à la 6e place et a choisi une personnalité neutre pour figurer en 2e position.

Il s'agit de Véronique Trillet-Lenoir, personnalité issue de la société civile et présidente du comité de direction du cancérpôle Lyon Auvergne-Rhône-Alpes.

Autre signe symbolique, il y a bien 50% de socialistes sur les quatorze candidats présentés. Il n'y a en revanche aucun socialiste de Lyon mais Jean-Jack Queyranne se défend de toute *"rupture"* avec son camp localement.

Selon l'équipe de campagne, ces petites polémiques internes n'intéressent pas les électeurs. *"Cette campagne n'est pas un congrès du parti socialiste", les électeurs ne parlent pas de ces bisbilles mais "ils nous disent: + tenez bon face à la droite incarnée par Laurent Wauquiez"*, a relevé Yann Crombecque, conseiller municipal à Villeurbanne.

"Quand on fait de la politique, il faut savoir prendre de la hauteur" d'ailleurs, "j'étais numéro deux de la liste en 2010, mais personne ne s'en souvient", s'est de son côté exclamée Farida Boudaoud.



Régionales : avec sa liste, Queyranne fait un geste d'apaisement vers le PS

Jean-Jack Queyranne a présenté ce 2 octobre sa liste dans la métropole de Lyon, plaçant finalement en numéro deux une professeure en cancérologie novice en politique, et non Farida Boudaoud, vice-présidente de la région qui a été exclue du PS en 2014.



Farida Boudaoud avait été exclue du Parti socialiste pour deux ans après s'être présentée aux municipales contre le maire socialiste sortant de Décines-Charpieu, Jérôme Sturla, dans l'Est lyonnais et alors que la droite l'avait finalement emporté. Son hypothétique place en numéro deux, sur la liste du président sortant de la région, créait d'importants remous au sein du PS, notamment parce qu'il était aussi question à un moment, que Caroline Collomb, épouse du maire de Lyon Gérard Collomb, occupe également cette même place.

Dans ce contexte troublé, **une vingtaine de socialistes ont, le mois dernier, fait défection**, ne souhaitant plus être candidats. Lors d'une conférence de presse, Jean-Jack Queyranne a montré à nouveau sa détermination de faire une place à Farida Boudaoud sur sa liste, mais il l'a placée seulement à la sixième place et a choisi une personnalité neutre pour figurer en seconde position.

Il s'agit de Véronique Trillet-Lenoir, personnalité issue de la société civile et présidente du comité de direction du **cancéropôle Lyon Auvergne-Rhône-Alpes**. Autre signe symbolique, il y a bien 50% de socialistes sur les quatorze candidats présentés. Il n'y a en revanche aucun socialiste de Lyon mais **Jean-Jack Queyranne se défend de toute "rupture" avec son camp localement**.

Selon l'équipe de campagne, ces petites polémiques internes n'intéressent pas les électeurs. "Cette campagne n'est pas un congrès du parti socialiste", les électeurs ne parlent pas de ces bisbilles mais "ils nous disent: " tenez bon face à la droite incarnée par Laurent Wauquiez", a relevé Yann Crombecque, conseiller municipal à Villeurbanne.

"Quand on fait de la politique, il faut savoir prendre de la hauteur" d'ailleurs, "j'étais numéro deux de la liste en 2010, mais personne ne s'en souvient", s'est de son côté exclamée Farida Boudaoud.



Auvergne-Rhône-Alpes : Queyranne affirme avoir tourné la page avec le PS



Jean-Jack Queyranne a présenté ses colistiers - AFP / JEFF PACHOUD

Jean-Jack Queyranne a présenté, vendredi, sa liste dans la métropole de Lyon en renvoyant le PS du Rhône à ses responsabilités.

« Savoir désobéir », l'affiche de Jean Moulin figure en bonne place dans sa permanence électorale à Lyon. Vendredi, c'est dans un bar du 1er arrondissement « L'antirouille » qu'il a choisi de dévoiler les noms de ses colistiers sur Lyon Métropole. Un clin d'œil qui ne doit rien au hasard. Le président socialiste de Rhône-Alpes semble vouloir se présenter dans cette campagne en homme libre. « Je ne suis pas prisonnier d'un clan ».

La présidente du Cancéropôle en deuxième place

La fronde des dix-huit socialistes du Rhône, qui se sont retirés de sa liste courant septembre, lui aura peut-être donné l'occasion de le démontrer. « Ils pensaient qu'il allait craquer et jeter l'éponge. Ils le connaissent mal », commente l'un de ses proches.

« La page est tournée à mes yeux, ajoute l'intéressé. Les socialistes de Lyon finiront bien par sortir de leurs bureaux pour combattre la droite et l'extrême droite. Les militants ne comprendraient pas qu'il en soit autrement ».

La dissidente socialiste Farida Boudaoud, qui était au centre du litige avec la fédération du Rhône, figurera bien sur la liste, mais en sixième position et non en deuxième comme cela avait été un temps envisagé. Un signe d'apaisement.

La deuxième place a été proposée à une femme issue de la société civile. Il s'agit de Véronique Trillet-Lenoir, présidente du Cancéropôle Lyon Auvergne-Rhône-Alpes pour qui cette campagne est un premier engagement politique. Comme il s'y était engagé, il y aura bien 50 % de socialistes parmi les candidats mais

www.lamontagne.fr
Pays : France
Dynamisme : 448



[Visualiser l'article](#)

Jean-Jack Queyranne insiste davantage sur l'ouverture qui se traduit à travers des personnalités de la société civile ou des représentants de partis comme Génération écologie, le Front démocrate, le Mouvement des progressistes de Robert Hue ou le PRG.



Queyranne ne recase pas les socialistes lyonnais

Jean-Jack Queyranne, président PS du conseil régional candidat à un troisième mandat, présentait ce vendredi sa liste pour la métropole de Lyon. Après le départ d'une quinzaine de socialistes lyonnais, il a dévoilé leurs remplaçants. Véronique Trillet-Lenoir, cancérologue, le secondera.



© Tim Douet

Jean-Jack Queyranne et ses colistiers (sur la métropole) pour les régionales de 2015.

Les socialistes lyonnais, Caroline Collomb en tête, ont claqué la porte des régionales mi-septembre en protestant contre la présence en deuxième position (la place qu'espérait occuper l'épouse du maire de Lyon) de Farida Boudaoud, vice-présidente du conseil régional en charge de la culture.

Ce vendredi, Jean-Jack Queyranne, président sortant candidat à sa propre succession, a dévoilé sa liste pour la métropole et une seconde de liste qui n'est pas l'ancienne dissidente du PS à Décines-Charpieu. Pour l'épauler sur la métropole de Lyon, le chef de file socialiste a choisi Véronique Trillet-Lenoir, présidente du comité de direction du cancéropôle Lyon-Auvergne-Rhône-Alpes.

Farida Boudaoud se retrouve reléguée en sixième position. *"Je n'ai jamais dit qu'elle serait numéro deux sur la liste"*, tente de nuancer Jean-Jack Queyranne, qui a pourtant fait une concession sur le cas de sa vice-présidente à la culture. *"Son choix de soutenir Farida Boudaoud en deuxième position était déraisonnable. Continuer serait irrationnel et Jean-Jack Queyranne n'est pas irrationnel"*, nous soufflait un vice-président socialiste ces derniers jours. Face à la fronde du PS, Jean-Jack Queyranne, une fois débarassé des élus lyonnais qui lui avaient été imposés par Gérard Collomb, a donc consenti au compromis.

Un tiers de sortants

Le président du conseil régional qui brigue un troisième mandat ne boude d'ailleurs pas son plaisir en annonçant que les Lyonnais démissionnaires n'avaient pas été remplacés : *"J'ai respecté la liste votée par la fédération PS du Rhône. Et il y a 50% de socialistes sur ma liste."*



Les démissionnaires n'ont donc pas été remplacés par de nouveaux entrants PS. L'appel d'air profite à certains socialistes (**Yann Crombecque** ou **Lotfi Ben Khelifa**) qui après l'arrivée des renforts estampillés "société civile" se retrouvent relégués moins loin que prévu.

Jean-Jack Queyranne tente de gommer les divisions de la gauche avec des candidats comme **Gilles Thévenon** (Mouvement des progressistes), **Éric Grasset** (Génération Écologie) ou une place réservée au PRG. **Anne-Sophie Condemine**, adjointe centriste à la Ville de Lyon, sera en quatrième position sur la liste. En 2004, elle était candidate aux régionales sur la liste d'Anne-Marie Comparini (UDF-UMP) et contre Jean-Jack Queyranne. La liste du président actuel de la région fait la part belle aux nouveaux candidats. Un tiers de la liste sera composée d'élus sortants.



La préparation des élections régionales

& Ile-de-France / EELV : L'ancienne ministre Corinne LEPAGE a annoncé jeudi dernier son ralliement à la liste conduite par la Secrétaire nationale d'EELV Emmanuelle COSSE, demandant comme son alliée une "réduction massive de la part du diesel". "Emmanuelle COSSE nous a proposé de la rejoindre sur une liste ouverte à la société civile et sans aucun élément d'extrême gauche comme le Front de gauche. L'Ile-de-France est la seule région où nous sommes alliés, mais cela ne veut pas dire que Cap21 va rejoindre EELV, qui est un parti en très mauvais état", a déclaré Mme LEPAGE, présidente de Cap 21, dans un entretien à RCF-Radio Notre Dame-La Croix-KTO.

& Auvergne-Rhône-Alpes / PS : La tête de liste du PS Jean-Jack QUEYRANNE a présenté vendredi sa liste dans la métropole de Lyon, plaçant finalement en numéro deux Mme Véronique TRILLET-LENOIR, présidente du comité de direction du cancéropôle Lyon Auvergne-Rhône-Alpes, novice en politique, et non Mme Farida BOUDAUD, vice-présidente du Conseil régional de Rhône-Alpes, dont la désignation avait suscité des remous au sein du PS, celle-ci ayant été exclue du PS pour deux ans après s'être présentée aux élections municipales de 2014 contre le maire socialiste sortant de Décines-Charpieu, M. Jérôme STURLA, qui avait perdu l'élection. Dans ce contexte troublé, une vingtaine de candidats socialistes ont fait défection, ne souhaitant plus figurer sur la liste (cf. BQ du 17/09/2015). Vendredi, M. QUEYRANNE a montré à nouveau sa détermination de faire une place à Mme BOUDAUD, mais il l'a placé à la 6^{ème} place sur sa liste. Sur les quatorze candidats présentés, 50 % sont des socialistes mais il n'y a en revanche aucun socialiste de Lyon.

& Ile-de-France / PS : L'équipe du candidat du PS Claude BARTOLONE va saisir la justice après avoir fait constater par huissier qu'une mairie Les Républicains de Seine-et-Marne, celle de Lizy-sur-Ourcq, servait de point de distribution de tracts de campagne de la tête de liste du parti, Mme Valérie PECRESSE. "Nous allons saisir le procureur de la République (de Meaux) afin qu'une enquête soit ouverte", a déclaré le sénateur du Val-de-Marne Luc CARVOUNAS, directeur de campagne du candidat socialiste, lors d'une conférence de presse. Selon lui, "on est en face d'un vrai dispositif à l'échelle départementale (...) or c'est totalement interdit par le Code électoral, c'est un délit, cela relève du pénal". "C'est un détournement de moyens publics, des dons illicites : aucune personne morale autre qu'un parti politique ne peut faire une campagne électorale. En droit, c'est la tête de liste qui est comptable", a-t-il souligné. Au nom de M. BARTOLONE, M. CARVOUNAS va également "alerter la commission des comptes de campagne pour qu'elle verse ces éléments au dossier" et un recours sera envisagé dès la clôture des comptes sur cette base. Chaque département a des points de livraisons et la Seine-et-Marne en compte cinq, dont "évidemment aucune mairie, aucune collectivité locale", a assuré M. Jean-Marc ZAKHIA, directeur de la communication de Mme PECRESSE, selon lequel ce qui s'est passé à Lizy-sur-Ourcq est "un incident totalement isolé qui n'a rien à voir avec l'équipe de campagne et encore moins avec Valérie PECRESSE". "Le PS instrumentalise un petit incident et fait des amalgames indignes en parlant de système organisé", a-t-il ajouté.



& Ile-de-France / FN : M. Axel LOUSTAU, trésorier de Jeanne, le microparti de la président du FN Marine LE PEN, mis en examen dans l'enquête sur le financement des campagnes du parti (cf. BQ du 23/03/2015), figurera en position éligible sur la liste du FN dans les Hauts-de-Seine, a-t-on appris vendredi. Il sera en troisième position sur la liste, a indiqué le trésorier du FN Wallerand de SAINT JUST, chef de file régional du FN, placé sous statut de témoin assisté dans cette affaire (cf. BQ du 10/09/2015).

& Midi-Pyrénées/Languedoc-Roussillon / PCF / EELV : Les militants communistes de la région Midi-Pyrénées/Languedoc-Roussillon ont approuvé jeudi soir l'accord avec les écologistes et le Parti de gauche pour les régionales des 6 et 13 décembre prochains. Le rassemblement, initié en juin, a été approuvé par 63,44 % des quelque 4250 militants qui se sont prononcés, avec une participation de près de sept militants sur dix, a indiqué vendredi la porte-parole des communistes dans la région Marie-Pierre VIEU. C'est "une confirmation que l'accord proposé sur le choix politique correspond au rassemblement qu'il nous faut", s'est réjouie Mme VIEU. "Je me suis réveillé ce matin tête de liste communiste et tête de liste écologiste", s'est félicité M. Gérard ONESTA (EELV). Chez les communistes, l'enthousiasme est plus modéré. Sur les 13 départements de la nouvelle grande région, 3 ont voté contre : l'Hérault, le Gers et la Haute-Garonne. Dans cette dernière fédération, qui est la première en termes d'encartés, les votants ont rejeté l'accord à près de 80 %, a déclaré la tête de file de Haute-Garonne Dominique SATGE. "Les militants considèrent qu'il faut accentuer le caractère anti-austérité du projet et du discours", a-t-elle commenté, ajoutant que "le fait que la première communiste soit en 8^{ème} position sur la liste est incompréhensible pour les militants". Mme SATGE demande à être en deuxième position pour refléter le poids des militants communistes par rapport aux autres formations de l'alliance. "Il n'y a pas de plan B" a cependant estimé Mme VIEU. "C'est une architecture globale, il y aura des débats, mais les clés de répartition, y compris dans les départements, sont décidées." Le Front de Gauche (7 % d'intentions de vote dans toute la France) et EELV (3 %) ne partent pour l'instant ensemble au premier tour que dans deux régions sur 13, Provence-Alpes Côte d'Azur et Languedoc-Roussillon/Midi-Pyrénées.



SAINT-ETIENNE

Santé : les femmes des quartiers de la ville actrices d'Octobre rose

Sensibilisation. Des femmes des quartiers de Saint-Étienne ont accepté de prêter leurs visages et leurs mots à la campagne en faveur du dépistage du cancer du sein, encore insuffisamment pratiqué, surtout parmi les populations défavorisées. Un superbe témoignage.

« Faites le test sans attendre », conseille Leïla.

« Faire un régime, de la marche, pour la santé, c'est bien de bouger », recommande Kenza.

À l'occasion du 22^e Octobre rose, campagne de lutte contre le cancer du sein, 26 femmes de Saint-Étienne offrent leurs visages et leurs mots pour donner un nouvel élan à la mobilisation.

Lancée jeudi 1^{er} octobre, à l'Hôtel de ville, cette belle exposition de portraits de femmes sur fond rose, réalisée par le collectif d'artistes Coup de Pinceau avec l'aide d'une sociologue du centre Hygée, est le fruit du projet Génération rose, lancé en 2013 pour porter le message de la prévention auprès des publics les plus démunis. « Un travail de longue haleine », a rappelé Cyril Mekdjian, adjoint à la Santé.

Une inégalité sanitaire

Plus de deux ans d'échanges et de réflexions entre les membres du comité Loire de la Ligue contre le cancer, de la Mutualité française, et des femmes rencontrées dans les maisons de quartier du Babet, du Soleil, au Pôle interculturel Odile Martin, à l'amicale de Chapelon et à l'Espace Boris-Vian. La



La participation des femmes a été saluée : « Un geste généreux et magnifique. » Photo Dominique Berthéas

pièce du Théâtre de la Grille verte, qui lève avec humour et émotion, les freins et les obstacles psychologiques au dépistage, a joué un rôle moteur dans la volonté de ces femmes de devenir à leur tour, et à leur manière, actrices de prévention.

Dans un premier temps, l'exposition va maintenant tourner dans les structures socioculturelles où elle a été conçue. Premier cancer féminin, deuxième cause de mortalité chez la femme, le cancer du sein touche une femme sur dix, a rappelé

Cyril Mekdjian. S'il est détecté à un stade précoce, il peut être guéri dans neuf cas sur dix. Or, seulement 53 à 54 % des femmes de 50 à 74 ans sont dépistées sur l'ensemble de la population, et ce taux chute dramatiquement à 20 % parmi les bénéficiaires de la CMU (couverture maladie universelle).

« Il y a donc une urgence à lutter contre cette inégalité sanitaire », a souligné Jérôme Jaubert, un des vice-présidents de la Ligue contre le cancer de la Loire qui a remercié les

actrices de cette exposition pour « leur geste généreux et magnifique. »

Pas une fatalité

Pour Franck Chauvin, directeur du centre Hygée, ce geste est aussi efficace que les millions offerts en son temps par Evelyn H. Lauder, créatrice du ruban rose, en faveur de la lutte contre le cancer du sein : « car votre image va permettre à d'autres femmes de se faire dépister. Si c'est

vous qui portez cette parole, alors 4, 5, iront aussi et, au final, on aura gagné la partie. En donnant ce message, vous incitez les gens à avoir confiance. »

Et de conclure : « Le cancer du sein n'est pas une fatalité. Dans dix, quinze ans, c'est une maladie qu'on arrivera à traiter car les médicaments progressent et la chirurgie se miniaturise. » Un message d'espoir que les femmes des quartiers vont contribuer à transmettre bien au-delà d'Octobre rose. ■



Concert, cuisine, conférence : le programme

Cette nouvelle campagne d'Octobre rose sera marquée par des actions de sensibilisation dans les pharmacies mutualistes ; au Centre hospitalier privé de la Loire, boulevard de La Palle, où un stand de promotion du dépistage organisé du cancer du sein se tiendra lundi 5 octobre, de 9 à 12 heures, et mercredi 14 octobre, de 12 à 17 heures ; au CHU Nord,

Maison des Usagers (Hall CDG) jeudi 15 octobre, de 10 à 17 heures et au self du personnel, de 11 h 30 à 14 h 30 ; au self d'ERDF, jeudi 15 octobre, de 11 heures à 14 h 30 ; et au Centre des congrès de Saint-Étienne, mardi 24 novembre, de 17 à 19 heures, par la Mutualité française et le Comité féminin Loire.

Mardi 20 octobre, cours de

cuisine incluant des aliments protecteurs, organisé pour des femmes atteintes du cancer du sein, par la Mutualité Française à l'Institut de l'Excellence Culinaire (Tél.04 77 47 63 03).

Mercredi 21 octobre à 17 heures, conférence sur le cancer du sein par la Mutualité Française, à l'Atrium, 60, rue Robespierre, (Tel.04 77 47 63 03).

Jeudi 22 octobre, de 12 h 30

à 13 h 30 et de 14 h 30 à 18 heures, à Auchan Villars, Zumba et stand d'information par le Centre Hygée, l'ICLN, la Ligue contre le Cancer et l'association Vivre (Tél.04 77 47 20 52).

Jeudi 22 octobre, présentation de prothèses et d'accessoires, avec conseils sur la rééducation et l'alimentation (Tél.04 77 47 10 00).

Dimanche 8 novembre, à 15 heures, en l'église de

Saint-Priest-en-Jarez, concert ouvert à tout public, organisé par le Comité Féminin Loire et les Chœurs de Saint-Priest (Tél.04 77 47 20 52).

Du 15 octobre à fin novembre, les boulangeries, desservies par la minoterie Dupuy-Couturier, se mobilisent également à travers la distribution de sachets d'emballages de baguettes informatifs. ■



PMIE & REGIONS

Lyon garde de haute lutte son centre international de recherche sur le cancer

- L'agence de l'Organisation mondiale de la santé reste à Lyon.
- Près de 50 millions d'euros vont être engagés dans la construction de ses futurs locaux.

RHÔNE-ALPES

Vincent Charbonnier
— Correspondant à Lyon

Peu connu du grand public mais référence dans la communauté scientifique, le Centre international de recherche sur le cancer (CIRC) pérennise son ancrage à Lyon. Cette agence de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) emménagera en 2020 dans de nouveaux locaux situés dans le Biodistrict de Lyon. 48,3 millions d'euros vont être investis dans cette opération financée dans le cadre du contrat de plan Etat-région Rhône-Alpes. La Métropole de Lyon sera maître d'ouvrage de la construction de ce bâtiment de 11.000 m², qui sera implanté sur l'ancien site de l'Établissement français du sang à Gerland. La création de cet orga-

nisme avait été soutenue en 1965 par le général de Gaulle et par le maire de Lyon, Louis Pradel, qui avait mis en avant la proximité de sa cité avec le siège de l'OMS à Genève. Les locaux du CIRC avaient fait l'objet d'importants travaux de désamiantage au début des années 1990. Leur réhabilitation plus complète a été jugée d'un coût trop élevé pour être engagée. Ce qui a conduit au choix d'un nouveau site.

Le CIRC n'a pas d'équivalent dans le monde. Emanation de l'OMS, il a ses propres comités scientifique et de direction où siègent les représentants de vingt-cinq Etats membres, des Etats-Unis à la Russie, de l'Allemagne à la Turquie, du Qatar au Maroc. « C'est la seule institution onusienne qui s'intéresse au cancer dans le monde », note un responsable. Avec ses 300 personnes, il coordonne les efforts internationaux de recherche sur le cancer, en

particulier dans les pays émergents. L'institution ne travaille pas directement sur le traitement du cancer, ni sur les molécules. Les études conduites portent sur la prévalence et l'incidence des cancers dans le monde, les causes du cancer, les mécanismes de la cancérogénèse, les stratégies de prévention et de dépistage précoce.

Prévention d'abord

Le CIRC est surtout connu pour ses monographies sur les facteurs d'exposition humains à certains cancers, relatifs par exemple au téléphone portable et aux particules émises par les moteurs Diesel. Des évaluations conduites par des comités d'experts indépendants. Ses chercheurs ont montré par exemple que l'inspection visuelle du col de l'utérus est la procédure médicale la plus efficace pour ce type de cancer par rapport aux frottis. Ce



Le Centre international de recherche sur le cancer, créé en 1965 par l'OMS avec le soutien du général de Gaulle et de Louis Pradel, pérennise son ancrage à Lyon. Photo Laurent Cerino/RÉA

7

CANCEROPLES EN FRANCE

Leur rôle est de favoriser une meilleure coordination de la recherche en cancérologie, et de contribuer à l'émergence de projets innovants.

qui a déclenché une campagne de prévention à grande échelle en Inde.

Le CIRC fait autorité pour ses publications scientifiques dans des revues à comité de lecture : 360 ont été publiées l'an dernier. Ses équipes travaillent avec les chercheurs du Cancéropôle Lyon Auvergne Rhône-Alpes (Clara), avec ceux du Centre Léon Bérard en particulier, qui ont accès à la biobanque de l'agence de l'OMS. Avec plus de 5 millions d'échantillons biologi-

ques, elle est l'une des collections les plus variées au monde. Fort de 210 équipes académiques de 1.500 chercheurs, le Clara est le deuxième cancéropôle français en termes de production scientifique. Le Centre Léon Bérard a lancé pour la première fois en 2015 un appel aux dons d'un montant de 3 millions d'euros pour financer l'achèvement de l'équipement de son bâtiment, d'un coût total de 17 millions. ■



VILLEURBANNE

« Octobre rose » : un mois d'actions pour informer sur le cancer du sein

Santé. Villeurbanne s'associe à la campagne nationale, qui incite les femmes à participer au dépistage organisé.

« **O**ctobre rose » est une campagne nationale destinée à informer sur le cancer du sein et à sensibiliser les femmes à la nécessité de participer au dépistage organisé. Elle a lieu du 3 au 31 octobre, et cette année encore, Villeurbanne s'y associe, soutenue par l'Ademas-69 (Association pour le dépistage des cancers dans le Rhône).

Ainsi, pour la 5^e année consécutive, la commune s'associe au projet Vénus, qui propose un parcours artistique autour du corps de la femme et qui démystifie les tabous liés au cancer du sein. Une exposition de photographies customisées par des Villeurbannaises, en partenariat avec le centre d'art Spacejunk, est actuellement visible jusqu'au 31 octobre à l'espace Info et dans une vingtaine de com-



■ Le programme de dépistage organisé invite les femmes de 50 à 74 ans à réaliser une mammographie, sans avance de frais, tous les deux ans. Détecté à un stade précoce, le cancer du sein peut être guéri dans plus de 90 % des cas. Photo Yves Salvat

merces des Gratte-Ciel. D'autres événements marqueront ce mois de mobilisation.

■ **Au cinéma Le Zola**
Projection d'un court-métrage sur le dépistage organisé du cancer du sein. Séances en soirée, du 3 au 31 octobre. Le Zola, 117, cours Émile-Zola.

■ **Visite guidée de l'exposition**
« Vénus VI expliqué par les artistes », en partenariat avec le centre d'art Spacejunk. 1 h 30 de visite guidée de l'exposition à travers les Grat-

te-ciel, **mardi 6 et jeudi 15 octobre**, de 14 heures à 15 h 30. Espace Info, 3, rue Aristide-Briand.

■ **Le centre Hygée à la MLIS**
« Le cancer, s'informer, c'est déjà lutter » : voilà le thème de l'exposition interactive présentée du **lundi 19 au samedi 24 octobre**, à la Maison du livre de l'image et du son, 247, cours Émile-Zola, rez-de-chaussée. Lundi, de 14 à 19 heures, du mardi au vendredi,

de 11 à 19 heures, et samedi, de 10 à 18 heures.

■ **Gym suédoise et tai-chi**

Des cours collectifs de gym suédoise sont proposés **samedi 10 octobre**, de 11 à 12 heures, en partenariat avec l'association Kaëlli. Une séance découverte de tai-chi est organisée **vendredi 16 octobre**, de 12 h 30 à 13 h 30, en partenariat avec l'association Kidan club. Pour les deux rendez-vous : place Lazare-Goujon, en tenue décontractée, avec une touche de rose.

■ **Illumination de l'hôtel de ville**

La mairie devient rose dès la tombée de la nuit, jusqu'au 31 octobre.

■ **Informations sur les marchés**

Des professionnels informent et répondent aux questions sur le cancer du sein, sur le marché des **Gratte-ciel**, place Chanoine-Boursier, **mardi 6 octobre**, de 8 h 30 à 12 heures. Sur le marché des **Charpennes**, place Wilson, **mercredi 21 octobre**, de 8 h 30 à 12 heures. ■

Pratique

Renseignements
www.viva-interactif.com/
octobrerose
Espace santé environnement : Tél. 04 78 03 67 73.
Espace info :
Tél. 04 72 65 80 90.



GUIDE DE LA SANTÉ À LYON 2015-2016

CANCÉROLOGIE

La cancérologie de mieux en mieux structurée à Lyon

> PAR NATHALY MERMET

Depuis fin 2014, les Hospices civils de Lyon (HCL) se sont dotés d'un Institut de Cancérologie (l'IC-HCL), dans le cadre de leur projet d'établissement Horizon 2017, visant à développer et harmoniser la prise en charge cancérologique au sein des différents sites.

Le CHU de Lyon est, avec 13 800 patients et 8 500 nouveaux cas par an, le premier opérateur dans le traitement du cancer en Rhône-Alpes » rappelle le Pr Gilles Freyer, oncologue et directeur médical de l'IC-HCL. Ce deuxième CHU de France affiche en effet dans le domaine du cancer des compétences reconnues au niveau international, à la fois en hématologie, dermatologie, gynécologie, maladies du péritoine mais aussi en neuro-cancérologie, oncologie gériatrique, cancérologie digestive et urologie. L'objectif de l'IC-HCL est de passer d'une médecine d'organes, reposant sur les compétences de spécialistes de toutes les disciplines rassemblées aux HCL, à une prise en charge globale faisant intervenir en complémentarité l'expertise des cancérologues du CHU. « *Les atouts des HCL pour la cancérologie de demain sont à la fois la pluridisciplinarité, l'approche personnalisée des traitements et le pilotage par une grande institution* », affirme le Pr Véronique Trillet-Lenoir, Présidente du comité de direction du Cancéropôle Lyon Rhône-Alpes Auvergne (CLARA).



Centre de recherche du Centre Léon Bérard

Zoom

Le Centre de recherche du Centre Léon Bérard a lancé un appel aux dons de 3 millions d'euros en avril dernier.

Objectif : financer l'aménagement des trois derniers étages du bâtiment « Cheney B » dédié à la médecine personnalisée et qui vise à rassembler en un lieu unique recherche fondamentale innovante, recherche clinique et soins aux malades pour accélérer tant les découvertes que leurs applications.

ANNUAIRE DES ÉTABLISSEMENTS PUBLICS ET PRIVÉS



Vic-sur-Cère

Un divertissement pour une noble cause



L'équipe des bénévoles de l'association Cancer solidarité réunie autour de la présidente Christiane Liandier (à droite au premier rang).

L'association Cancer solidarité Cantal organise une fois par mois un thé dansant à Vic-sur-Cère dont les bénéfices servent à financer la recherche fondamentale et clinique sur le cancer, et à mener des actions en direction des malades pour une meilleure prise en charge de la maladie permettant d'aller vers la guérison.

C'est ainsi qu'en 2014, une somme de 7500 euros a été récoltée par l'association pour

financer la recherche, que l'on doit à une équipe labellisée du cancéropôle Lyon-Auvergne-Rhône Alpes situé à Grenoble, dont le département du Cantal relève. Par ailleurs, plusieurs aides ont été octroyées: 2500 euros au centre de lutte contre le cancer Jean-Perrin à Clermont-Ferrand pour subvenir aux besoins des malades et à leurs familles; 250 euros pour l'accueil des familles des malades hospitalisées au foyer

des Églantines de Clermont-Ferrand, et 500 euros pour aider des parents en difficulté du fait de la maladie de leur enfant. Les prochains thés dansants

auront lieu les dimanches **18 octobre, 15 novembre et 20 décembre** à 14 h 30, à la salle polyvalente de Vic-sur-Cère.

G.D

AG de l'Amicale laïque

L'Amicale laïque de Vic-sur-Cère tiendra son assemblée générale annuelle ce **samedi 3 octobre** à 20 h 30 à la salle d'honneur de la mairie. Le président et les membres du conseil d'administration convient tous les adhérents, les collectivités, les commerçants et les associations partenaires.



Média	http://www.expression-biotech.com
Type de média	Site internet spécialisé santé
Date de parution	07 octobre 2015
Titre	Lyonbiopôle : bilan et perspectives après 10 ans
Journaliste	Nathaly Mermet



Lyonbiopôle : bilan et perspectives après 10 ans

Quelles interactions créées avec les grands industriels et les académiques grâce au pôle depuis sa création en 2005? Quel avenir et quels grands chantiers pour le pôle pour les 10 prochaines années ? Des questions au coeur de la 9ème Journée collaborative de Lyonbiopôle couronnée par la célébration de ses 10 ans à l'Hôtel de Région ce mercredi 7 octobre.

En 10 ans Lyonbiopôle s'est imposé comme l'animateur et le guichet unique de la santé en région Rhône-Alpes, couvrant tous les domaines de compétence de la filière. Au coeur de l'écosystème rhônalpin il oeuvre pour la mise en réseau et le développement d'opportunités et de partenariats à l'international.

Philippe Archinard, Président de Lyonbiopôle

Florence Agostino-Etchetto, Directeur Général de Lyonbiopôle

- o Lyonbiopôle en 2015
- o Les faits qui ont marqué son développement depuis 2005
- o Les perspectives pour les 10 prochaines années – et plus



Aux côtés de *Philippe Archinard*, les **membres fondateurs du pôle**:

- *Alain Mérieux*, Président de l'Institut Mérieux et Président de la Fondation Mérieux
- *Olivier Charneil*, Président Directeur Général de Sanofi Pasteur
- *Philippe Jeannin*, Directeur de la R&D Clinique de Merial EMEA et Japon, et du Centre de Recherche Merial de Saint Vulbas (France)
- *Stéphane Bouchard*, Président de Becton Dickinson France SAS
- *Daniel Vellou*, Head of Healthcare Department CEA-Leti

ainsi que **3 dirigeants de PME membres du pôle** :

- *Fabrice Paublant* de Cellipse
- *Jean-Yves Ortholand* d'Edelris
- *Thierry Abrisat* d'Alizé Pharma.



Rhône-Alpes Auvergne

Lancement réussi de l'école de cancérologie

L'école de cancérologie Rhône-Alpes Auvergne a été lancée le 7 juillet dernier dans le cadre des Oncoriales, première rencontre des étudiants et jeunes talents autour du cancer.

Porté par le Cancéropôle Lyon Auvergne Rhône-Alpes (CLARA)* et les universités régionales, le projet vise à conforter la cancérologie, première force régionale en recherche dans le domaine biomédical, en appuyant les universités dans la mise en place d'une filière régionale intégrée. Soutenu par les régions Rhône-Alpes et Auvergne, le projet ambitionne d'allier formation de haut niveau, recherche d'excellence, soins innovants et soutien à l'économie régionale au travers de liens renforcés avec les entreprises biotechs & medtechs. Les Oncoriales, première illustration concrète du projet, ont réuni plus de 100 participants (étudiants, universitaires, chercheurs, médecins, entrepreneurs, associatifs,

élus) pour co-construire un projet fédérateur et porteur d'avenir. Plusieurs travaux de jeunes chercheurs ont été récompensés et les lauréats des premiers projets de recherche partenariale en cancérologie Auvergne Rhône-Alpes dévoilés.

La recherche en cancérologie est la première force scientifique dans le domaine biomédical en Rhône-Alpes Auvergne. De ce constat a émergé au cours de la réunion du Comité d'Orientation Stratégique du Cancéropôle Lyon Auvergne Rhône-Alpes (CLARA) en 2014 le projet de développer la formation au travers une stratégie régionale de filière intégrée. Discipline transversale, la cancérologie s'inscrit naturellement dans de nombreux secteurs for-

tement représentés dans la grande région Auvergne Rhône-Alpes. Conforter l'excellence de sa formation, c'est répondre à l'enjeu de santé publique posé par le cancer, 1^{re} cause de décès en France. Il s'agit ainsi de consolider un levier puissant pour entraîner d'autres disciplines scientifiques et renforcer l'économie de l'innovation, vivier d'emplois pour demain.

Dans une approche « hors campus », l'école de cancérologie Rhône-Alpes Auvergne ambitionne de construire un projet majeur pour la nouvelle région en renforçant la structuration de la recherche sur le cancer en Auvergne Rhône-Alpes.

« À travers cette École de Cancérologie Rhône-Alpes Auvergne, nous affichons l'ambition de décloisonner les formations et permettre à l'excellence de chacune des universités de notre grande région d'être partagée. C'est une pépinière de talents que nous lançons » déclare le Pr. Véronique Trillet-Lenoir, Présidente du Comité de Direction du CLARA.

Les Oncoriales

Deux projets lauréats ont été dévoilés à l'occasion des Oncoriales ; Sélectionnés à l'issue de l'évaluation scientifique d'une quinzaine de dossiers reçus, ces deux projets permettront à quatre étudiants de mener leurs travaux de doctorat en cancérologie dans des laboratoires situés sur l'ensemble du territoire (premier projet portant sur les cancers du sein coordonné par le Pr. Alain Puisieux et le Pr. Frédérique Penault-Illorca et second projet portant sur les cancers obstructifs coordonné par le Pr. Vincent Sapin et le Dr. Nadia Alfaidy).

* Le Cancéropôle Lyon Auvergne Rhône-Alpes (CLARA) est une initiative lancée et financée par les pouvoirs publics (Institut National du Cancer, Collectivités territoriales et le Fonds Européen de Développement Régional). Il s'inscrit dans le cadre des Plans Cancers nationaux et vise à développer la Recherche en oncologie en Rhône-Alpes et Auvergne.



Média	http://www.canceropole-clara.com
Type de média	Site internet spécialisé santé
Date de parution	Mercredi 03 Novembre 2015
Titre	Lyonbiopôle et le CLARA renforcent leur partenariat et présentent 20 produits et services d'avenir en oncologie
Journaliste	NC

LYONBIOPÔLE ET LE CLARA RENFORCENT LEUR PARTENARIAT ET PRÉSENTENT 20 PRODUITS ET SERVICES D'AVENIR EN ONCOLOGIE



3 novembre 2015

Lyonbiopôle et le CLARA renforcent leur partenariat et présentent 20 produits et services d'avenir en oncologie

En s'appuyant sur un nouveau plan à horizon 2018, les deux acteurs entendent positionner la région Rhône-Alpes Auvergne comme un territoire en pointe pour la recherche clinique en cancérologie avec la mise à

disposition de l'Innovation clinique au service des patients.

Lyon, le 3 novembre 2015 - Forts d'un premier succès de collaboration, Lyonbiopôle, le pôle de compétitivité santé de la région Rhône-Alpes, et le Cancéropôle Lyon Auvergne Rhône-Alpes (CLARA) annoncent aujourd'hui le renforcement de leur partenariat lancé début 2013. Leur nouveau plan de collaboration engage les deux acteurs à horizon 2018 autour d'ambitions partagées pour renforcer l'écosystème régional de recherche et d'innovation.

Un premier partenariat couronné de succès avec 82 projets lancés en cancérologie représentant 237,5 millions d'euros d'investissements

Lyonbiopôle et le CLARA ont, début 2013, décidé d'unir leurs forces afin de renforcer la valorisation et le transfert des résultats issus de la recherche vers des applications médicales et le monde économique. En s'appuyant sur les compétences et les points forts de chacune des deux structures, ce rapprochement a permis, dans un processus gagnant-gagnant :

- de faire converger les pratiques d'émergence des projets R&D grâce à un programme d'animation coordonné et une collaboration sur les manifestations des deux structures
- de labelliser des projets R&D à différents stades d'avancement (de la Preuve du Concept CLARA au FUI) par un organe de référence commun, le GTech

Au travers du programme original « Preuve du Concept CLARA » et de la labellisation par Lyonbiopôle de projets collaboratifs en oncologie, le CLARA et Lyonbiopôle soutiennent le développement économique régional, en accompagnant le transfert clinique et la valorisation industrielle de l'innovation en oncologie.

Ainsi, 82 projets en cancérologie ont bénéficié de l'accompagnement par le Cancéropôle et Lyonbiopôle dont 42 projets soutenus par l'appel « Preuve du Concept CLARA » et 15 projets labellisés dans le cadre de l'appel à projets FUI.

Un plan d'actions avec 3 axes stratégiques

Accroître les fertilisations croisées entre les activités des deux structures

La mise en réseau des acteurs académiques formant le fort potentiel recherche en cancérologie de la région Rhône-Alpes Auvergne, et des industriels, en particulier des PME, représente un axe de travail que Lyonbiopôle et le CLARA poursuivront et accentueront afin de favoriser une innovation au service des patients atteints de cancer.

Dans cette perspective, les animations scientifiques communes, les capacités de détection d'innovations émergentes et l'accompagnement au montage de projets seront renforcés. Par exemple, Lyonbiopôle et le CLARA mettront en place également des groupes de travail conjoints qui se concentreront sur les innovations « sociétales » et les approches d'e-santé.

L'innovation clinique comme moteur du développement et du service rendu aux patients

Lyonbiopôle et le CLARA vont travailler à l'identification des potentiels d'innovations sur l'ensemble du territoire Rhône-Alpes Auvergne afin de remplir un double objectif : le développement d'innovations et leurs accès dans l'ensemble des centres accueillant des patients.

Le développement d'outils spécifiques sera au cœur d'une nouvelle initiative conjointe qui visera à positionner Rhône-Alpes Auvergne comme territoire en pointe pour la recherche clinique en cancérologie et la mise à disposition de l'innovation en cancérologie au service des patients.

explique Philippe ARCHINARD, Président de Lyonbiopôle.

Les perspectives de cette collaboration vont se construire autour des enjeux suivants :

- Focaliser le projet sur l'expression des besoins des cancérologues cliniciens et le besoin en diffusion des innovations par le vecteur de la recherche clinique
- Mettre en place des outils afin de favoriser de façon simple, continue et pérenne l'interaction entre cancérologues cliniciens et PME

La formation, un moteur pour renforcer la filière oncologie

Le CLARA en lien avec Lyonbiopôle, les Universités et les établissements d'enseignements supérieurs de la région, souhaitent contribuer au renforcement de la filière de formation des futurs professionnels de la cancérologie en renforçant les parcours dédiés en Rhône-Alpes Auvergne.

La dynamique commune vise au développement des compétences, de l'emploi et de la formation en coordonnant les différentes initiatives en place. Un travail spécifique sera mené sur les nouveaux métiers de la cancérologie, dans les laboratoires de recherche, à l'hôpital et en entreprise. L'objectif est d'avoir une meilleure anticipation des besoins, de développer l'interdisciplinarité des formations et de renforcer les échanges entre étudiants de la région Rhône-Alpes Auvergne.

La force de Rhône-Alpes Auvergne en cancérologie réside à la fois dans la valeur des équipes de recherches, l'excellence des hôpitaux, le dynamisme des entreprises mais aussi dans la qualité des formations universitaires. En associant étroitement Lyonbiopôle à la dynamique d'École de Cancérologie Rhône-Alpes Auvergne initiée par le CLARA, nous semons les graines d'une pépinière de talents qui viendra soutenir le développement de la cancérologie sur notre territoire.

souligne Véronique TRILLET-LENOIR, Présidente du Comité de Direction du CLARA.

20 produits et services d'avenir en oncologie soutenus par « Preuve du Concept CLARA » et FUI Lyonbiopôle

Les 20 produits et services d'avenir en oncologie sont répartis en 6 thématiques : diagnostic, imagerie et dispositifs médicaux, radiothérapie, chimiothérapie, immunothérapie et service au patient.

Diagnostic

- L'immuntracker®, le diagnostic compagnon pour évaluer le statut immunitaire d'un patient et prédire sa réponse aux immunothérapies
- LXREPAIR prépare des tests in vitro sur la toxicité et la résistance des traitements en oncologie
- Les tests fonctionnels de Neolys diagnostics permettent d'adapter la radiothérapie à chacun
- L'empreinte tissulaire cérébrale non lésionnelle de MEDIMPRINT révolutionne les biopsies traditionnelles

Imagerie et dispositifs médicaux

- Une avancée technologique pour le guidage du geste chirurgical lors de laparoscopie par Endocontrol
- Un nouveau marqueur dans le « pipe » de Fluoptics pour aider la chirurgie par l'imagerie de fluorescence
- Les ultrasons ciblés d'EDAP TMS traitent de mieux en mieux le cancer de la prostate
- BIOM'UP développe un dispositif médical pour faciliter la cicatrisation post chirurgicale

Radiothérapie

- L'approche innovante de radio-immunothérapie de LAB ONCOTHERAPY SCIENCE France
- Le Lutathera®, un radiopharmaceutique d'avenir pour les tumeurs neuroendocrines

Chimiothérapie

- L'encapsulation de molécules thérapeutiques d'ERYTECH Pharma, une technologie innovante pour traiter la leucémie
- Une nouvelle molécule de thérapie ciblée développée par CELLIPSE
- Les nanoparticules de Nanobiotix, une révolution dans le traitement local du cancer
- Développement d'un produit innovant pour le traitement des sarcomes par ECRINS THERAPEUTICS

Immunothérapie

- Ciblage de protéines externalisées pour le développement d'anticorps thérapeutiques visant le traitement des cancers colorectaux par iDD biotech
- Le cancer du poumon bientôt traité par un anticorps développé par Netris Pharma
- PDC*line Pharma développe un vaccin thérapeutique contre le mélanome cutané
- Le vaccin thérapeutique LTVax dans le traitement de cancers viro-induits par le virus de Merkel
- Une nouvelle stratégie thérapeutique pour lutter contre les cancers métastatiques de la vessie en cours de développement par ELSALYS

Service au patient

- Kallistem reproduit la fabrication de spermatozoïdes *in vitro*

Le travail mené au quotidien par les équipes de Lyonbiopôle et du CLARA vise donc à accompagner l'ensemble de ces structures, porteuses de projets innovants en oncologie, vers le développement de produits et services pour le bénéfice des patients. En travaillant en étroite collaboration, les deux structures ambitionnent de faire de la région Rhône-Alpes Auvergne un territoire d'excellence pour la recherche clinique en cancérologie.



Rhône-Alpes. Lyonbiopôle et le CLARA renforcent leur partenariat

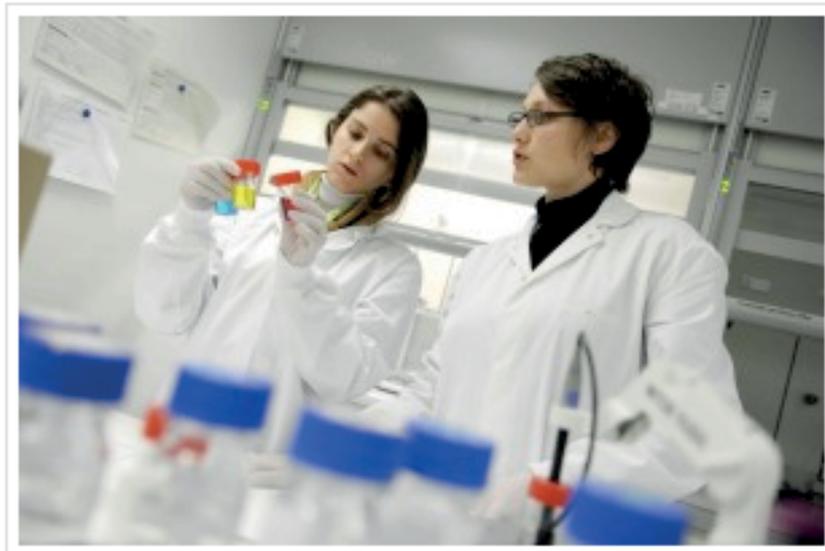
En s'appuyant sur un nouveau plan à horizon 2018, le pôle compétitivité santé régional et le Cancéropôle Lyon Auvergne Rhône-Alpes (CLARA), ont annoncé ce mardi un renforcement de leur partenariat initié en 2013.

Les deux structures s'engagent sur les trois prochaines années à accroître l'articulation entre leurs activités. " La mise en réseau des acteurs académiques formant le fort potentiel de recherche en cancérologie de la région et des industriels en particulier des PME, représente un axe de travail que nous poursuivrons et accentuerons ", ont ainsi indiqué ce mardi les représentants de Lyonbiopôle et du CLARA. Concrètement, ces derniers s'engagent à renforcer les actions et les collaborations scientifiques communes ainsi que les accompagnements au montage de projet. " Nous élaborons un grand projet structurant avec plusieurs étapes, étalées sur une douzaine de mois pour essayer de mieux mailler les activités de nos structures tournées vers la recherche clinique ", précise Florence Agostino-Etchetto, directrice générale de Lyonbiopôle. " Cela va consister à identifier davantage les besoins des patients en cancérologie et à y répondre par un grand nombre de recherches cliniques ". A la clé également : un projet d'Ecole de cancérologie Auvergne / Rhône-Alpes. " Il s'agira d'un campus " hors les murs " qui mettra en réseau toutes les forces existantes du territoire et qui participera au décloisonnement entre la formation, le recherche et l'emploi sur la région ", indique Véronique Trillet-Lenoir, présidente du comité de direction du CLARA. Amorcé en 2013, ce rapprochement - unique en France entre un cancéropôle et un pôle de compétitivité - a permis l'accompagnement de 82 projets en cancérologie dont 42 ont été soutenus par l'appel " Preuve de concept CLARA " pour un investissement global de près de 240 millions d'euros.

Média	http://www.ra-sante.com
Type de média	Site internet spécialisé santé
Date de parution	Mardi 03 Novembre 2015
Titre	Cancérologie: Rhône-Alpes Auvergne mise sur la recherche clinique
Journaliste	Pascal Auclair

Cancérologie: Rhône-Alpes Auvergne mise sur la recherche clinique

Lyonbiopôle et le CLARA vont renforcer leur partenariat dans le cadre d'un nouveau plan à horizon 2018. Objectif: positionner Rhône-Alpes Auvergne comme le territoire de pointe en matière de recherche clinique sur la cancérologie. Une vingtaine de projets innovants sont déjà en gestation dans les domaines du diagnostic, de la chimiothérapie, de la radiothérapie ou de l'immunothérapie



La cancérologie entend bien rester un domaine d'expertise forte en Rhône-Alpes Auvergne. Dans cette perspective, Lyonbiopôle et le CLARA (Cancérologie Lyon Auvergne Rhône-Alpes) ont annoncé qu'un nouveau plan allait unir leurs destinées jusqu'en 2018. Après trois années de fiançailles plutôt fructueuses, le pôle de compétitivité (animateur et guichet unique de la santé en Rhône-Alpes) et le Cancéropôle régional ont donc officialisé ce mariage de raison devenu mariage d'amour pour la bonne cause, en l'occurrence celle de la recherche et de la l'innovation pour lutter contre le cancer. « *Ce rapprochement est un dispositif unique en France puisqu'aucun des six autres pôles de compétitivité et cancéropôles de l'Hexagone n'ont fait la même démarche partenariale. Cela dit, je sais que d'autres régions veulent s'inspirer de ce dispositif très performant* », a souligné en préambule le professeur Véronique Trillet-Lenoir, présidente du comité de direction du Cancéropôle CLARA.

Le cancer, une maladie de plus en plus chronique

En s'appuyant sur ce nouveau plan à horizon 2018, les deux acteurs entendent positionner la future région Rhône-Alpes Auvergne comme un territoire en pointe pour la recherche clinique en cancérologie avec la mise à disposition de l'innovation clinique au service des patients. « *Fort d'un premier succès de collaboration, nous allons renforcer le partenariat lancé début 2013 en s'engageant pour renforcer l'écosystème régional de recherche et d'innovation* », a insisté Florence Agostino-Etchetto, directeur général de Lyonbiopôle.

A terme, tous les partenaires régionaux souhaitent « *décloisonner recherche de laboratoire et recherche clinique* » pour un maximum d'efficacité. « *Il faut tisser du lien entre la formation, la recherche et l'emploi car la cancérologie est synonyme de développement économique. Cette activité est pourvoyeuse d'emplois de haute compétence avec l'émergence de nouveaux métiers, le cancer étant une maladie de moins en moins aiguë et de plus en plus chronique* », a expliqué Véronique Trillet-Lenoir, justifiant ainsi l'initiative de créer une véritable école de cancérologie Auvergne Rhône-Alpes.

Beaucoup de projets en chimiothérapie et immunothérapie

« L'avenir, c'est bien sûr l'amélioration du traitement de la maladie mais aussi la prévention et le dépistage. C'est dans ce sens que nous souhaitons porter notre action », a encore déclaré la présidente du comité de direction du Cancéropôle CLARA. A ce jour, 82 projets en cancérologie ont bénéficié de l'accompagnement par le Cancéropôle et Lyonbiopôle, dont 42 projets soutenus par l'appel « Preuve du Concept CLARA » qui propose un accompagnement personnalisé et un financement pour le transfert aux entreprises régionales des découvertes en cancérologie faites par les chercheurs de Rhone-Alpes Auvergne.

Par ailleurs, 20 produits et services d'avenir en oncologie sont soutenus par « Preuve du Concept CLARA » et FUI Lyonbiopôle. Quatre de ces projets concernent le diagnostic, quatre autres sont focalisés sur l'imagerie et les dispositifs médicaux, deux traitent de la radiothérapie, quatre de la chimiothérapie, cinq de l'immunothérapie et enfin deux de service aux patients, dont le fameux procédé mis au point par Kallistem pour reproduire des spermatozoïdes in vitro.



Média	APM News
Type de média	Agence de presse spécialisée
Date de parution	04 novembre 2015
Titre	Cancer
Journaliste	NC

04/11/2015

Cancer: Lyonbiopôle et le Clara renforcent leur partenariat^{18:45}

Média	http://acteursdeconomie.la Tribune.fr
Type de média	Site internet spécialisé économie
Date de parution	Mercredi 04 Novembre 2015
Titre	Cancer : Lyonbiopôle et le Clara veulent aller plus loin
Journaliste	Marie-Annick Depagneux

Cancer : Lyonbiopôle et le Clara veulent aller plus loin



(Crédits : Laurent Cerino/ADE)

Un bilan d'étape après trois ans de rapprochement entre le cancérpôle Clara et le pôle de compétitivité Lyonbiopôle satisfait les deux parties. Un projet d'école de cancérologie Auvergne-Rhône-Alpes se met en place sous forme de campus hors les murs.

Le rapprochement entre le Clara (cancéropôle Lyon Auvergne Rhône-Alpes) et Lyon biopôle (pôle de compétitivité), effectif depuis début 2013, de par la volonté politique, - non sans quelques remous à l'époque - est jugé très satisfaisant par les parties concernées.

« Ce dispositif d'adossement est unique en France et pourrait être imité par d'autres. C'est une opération gagnante/gagnante pour les forces entrepreneuriales et académiques. Cette mise en commun améliore la visibilité de la filière en oncologie et par la même de la santé », s'est félicitée Véronique Trillet-Lenoir, présidente du comité de direction du cancéropôle et, par ailleurs, cancérologue à l'hôpital Lyon Sud, lors d'une conférence de presse ce mardi.

200 à 250 centres traitant les pathologies

« Cette union a un peu surpris au départ mais elle avait une logique : faire converger les pratiques d'émergence des projets par un programme d'animation coordonné », a renchéri Florence Agostino-Etchetto, directrice de Lyonbiopôle. *« La démarche rapproche les projets de recherche, des patients ».* L'objectif est d'aller plus loin, désormais, dans *« le déploiement d'activités de recherche clinique »* en ne se limitant plus aux grands CHU et établissements spécialisés. Dans le cadre d'un grand projet, qualifié de structurant, seront recensées les compétences cliniques des quelque 200 à 250 centres traitant les pathologies cancéreuses dans la région Auvergne-Rhône-Alpes. La mise en œuvre est prévue sur 12 mois avec l'ambition d'accroître le nombre d'essais cliniques sur le territoire régional et de le rendre plus attractif encore pour des start-up.

Des thèses en entreprise

Le levier de la formation est également utilisé pour renforcer la filière. Est ainsi annoncée la création d'une école de cancérologie Auvergne-Rhône-Alpes, présentée comme un campus hors les murs, ou encore un réseau, en s'appuyant sur les établissements universitaires, membres du Clara. *« Un décloisonnement entre la formation, la recherche et l'emploi s'est révélé nécessaire. L'oncologie est pourvoyeur de nouveaux métiers alors que dans le même temps des chercheurs ont des difficultés à trouver des postes »*, sans s'expatrier, a justifié Véronique Trillet-Lenoir. Ainsi des thèses d'oncologie en entreprise vont être développées. Et des masters infirmiers voient le jour pour aller vers *« des pratiques avancées, à l'anglo-saxonne »*.

Partenariat IDD biotech et cliniciens

Avec 3 projets déjà labellisés par Lyonbiopôle et 2 par le Clara, iDD biotech, jeune pousse éclosée en 2008, et logée chez Accinov (plateforme accueillant des sociétés innovantes), est bien placée pour apprécier les avantages de la coordination entre ces deux dispositifs : gain de temps, simplification. De plus, *« la chaîne de valeur s'est enrichie »*, témoigne Claudine Vermet-Desroches, co-fondatrice et directrice R & D de la biotech comptant 14 collaborateurs. Et Gliadys (budget : 4,9 millions euros), un des programmes pilotés par cette start-up, illustre comment une collaboration étroite avec le Pr Jérôme Honorat et son équipe clinique (hôpital neurologique) a permis de valider l'efficacité in vitro et in vivo d'un prototype de bio-médicament pour le traitement des tumeurs solides du système nerveux (gliomes malins), au bout de 3 ans.

Accord avec Centre Léon Bérard

Le relai pour poursuivre le développement de cet anticorps (essais cliniques...) sera pris par Glenmab, groupe danois ayant acheté la licence, en mars 2015, en s'engageant à verser à iDD biotech « *plus de 100 millions d'euros* » sous forme de paiements par étape (milestones). « *C'est notre premier contrat significatif et nous voulons nous développer sur la base de ce premier succès* », précise Paul Michalet, président du directoire. La société qui a précédemment levé 4 millions d'euros de capitaux (auprès notamment de personnes physiques et d'industriels) cherche à collecter 5 millions d'euros supplémentaires sur 2016. Elle s'est lancée dans un nouveau projet avec le Centre Léon Bérard dirigé contre la protéine CK8 externalisée pour le traitement des cancers colo-rectaux *. Avec à la clé l'ambition de réussir à effectuer le développement clinique dans la région.

**Ce projet figure parmi les 20 produits et services d'avenir en oncologie soutenus par Preuve du concept Clara et FUI Lyonbiopôle. Citons également Kallistem (fabrication de spermatozoïdes in vitro), Erytech Pharma (molécules thérapeutiques contre la leucémie), EDAP TMS (ultra-sons ciblés contre le cancer de la prostate), Medimprint (qui révolutionne les biopsies traditionnelles) etc.*

La collaboration en chiffres

- 82 projets en cancérologie accompagnés et labellisés Clara et Lyonbiopôle
- dont 42 projets soutenus par l'appel à projet preuve de concept Clara
- et 15 projets labellisés FUI
- 55 entreprises régionales partenaires
- 17 créations de start-up
- 36 brevets déposés
- 144 emplois directs
- 237 millions d'investissement global dont 100,4 millions d'aides publiques (y compris collectivités territoriales) et 137,1 millions financés par les industriels.



Intervention retirée



Le groupe PS du Grand Lyon m'avait demandé d'intervenir, lundi en Conseil métropolitain, sur « Lyon, ville de la santé »... avant de décider de ne plus prendre un temps de parole.

Je souhaite, toutefois partager, ma réflexion avec les fidèles lecteurs de ce blog.

Bonne lecture

« Monsieur le Président, Mes chers collègues,

L'ensemble des rapports qui vous sont présentés et qui ont été développés lors de la commission « Développement économique » du 20 Octobre montrent comment on peut « marier » une vision du développement économique avec une vision du développement de la Ville, de la qualité urbaine et des voiries et d'espace public et tout cela avec la vision de notre avenir.

Le Bio-district de Gerland, sur lequel je reviendrai secondairement, c'est plus de 5000 emplois en santé et en biotechnologie, plus de 2700 chercheurs, plus de 50 acteurs économiques majeurs dont des leaders mondiaux tels que Sanofi Pasteur, Merial, Janssen, Aguetant et L'Oréal, par exemple mais Lyon ville de la Santé c'est aussi le pôle Est avec l'opération Neuro-Campus qui fera l'objet de mon premier commentaire. *Nous sommes là au pôle Est autour du Vinatier et du pôle Est des Hospices civils de Lyon, à proximité de Desgenettes et de l'Hôpital Edouard Herriot.*

Nous avons là 500 chercheurs, 11 plateformes technologiques et tous les centres de recherche des Neurosciences et des Sciences cognitives couvertes par 11 unités de recherche, par une plateforme d'imagerie multimodale et par un réseau thématique de recherche sur le handicap neurologique. Il faut y ajouter un centre de ressources biologiques et la base de données la plus importante au Monde sur la sclérose en plaques.

Le projet qui vous est proposé consiste à regrouper sur un même site, et dans un bâtiment unique, l'ensemble du potentiel de recherche fondamentale et clinique en Neurosciences et de positionner ce bâtiment au cœur du Centre Hospitalier du Vinatier. Les plateaux techniques en Neurobiologie expérimentale et précliniques, qui sont actuellement localisés à Gerland, à Laennec ou à Rockefeller, rejoindront ce bâtiment qui, avec plus de 400 chercheurs, assurera une masse critique importante et favorisera le développement de recherche translationnelle et de développement technologique grâce à l'environnement hospitalier, avec plus de 250 essais thérapeutiques par an et avec un espace dédié à l'accueil de start-up et de living-lab, donc la possibilité de transfert technologique et de valorisation.

Il faut souligner la proximité avec le CERMEP, c'est-à-dire avec un pôle d'imagerie de niveau mondial.

En effet, si le pôle d'imagerie des Hospices civils de Lyon, qui représente 700 personnes et une centaine de médecins, est dispersé dans les différents hôpitaux, la recherche en imagerie est regroupée autour du

[Visualiser l'article](#)

CERMEP avec l'inauguration récente d'un scanner spectral et surtout d'une RMN à hauts champs. Tout ceci avec une forte association avec l'Industriel PHILIPS.

Les liens seront évidents avec le pôle des neurosciences et il m'apparaît souhaitable de réfléchir à ce que les équipements d'imagerie prévus à l'INSA, sur le site de l'INSA, puissent toujours, sous la responsabilité de l'INSA, se rapprocher de ce pôle afin de constituer un des plus gros centres de recherche au monde qui pourrait, me semble-t-il, alors intéresser PHILIPS. Il faut se rappeler que MEDICIS, la recherche de PHILIPS, est à Paris, qu'elle emploie 60 personnes et qu'il me paraît possible d'envisager qu'elle puisse se délocaliser sur Lyon.

Voilà, Monsieur le Président, mes Chers collègues, pour le pôle-Est. Si le projet d'Imagerie n'est pas le sujet du jour, nous votons sur le pôle Neurosciences. Il me semblait utile d'attirer l'attention sur le lien évident entre les deux.

Passons au bio-district de Gerland qui est mieux connu et dont nous avons eu plusieurs fois l'occasion de parler.

Les rapports qui vous sont présentés aujourd'hui prévoient d'abord le financement de la relocalisation du Centre International de Recherche Sur le Cancer sur le site de Gerland.

Le C.I.R.C. est une émanation de l'OMS. Il a été créé à Lyon le 20 mai 1965 et est hébergé depuis le début sur un terrain et des locaux appartenant à la Ville. Les bâtiments actuels dans le 8ème sont très vétustes, les travaux de maintenance nécessaires sont extrêmement coûteux et le C.I.R.C. a eu une proposition du Canada pour s'installer, tous frais payés, à Montréal. Gérard COLLOMB a été convaincu d'emblée du haut caractère stratégique de conserver cette grande institution internationale, connue dans le monde entier et qui représente la moitié des publications en cancérologie de Lyon chaque année.

Le rayonnement du C.I.R.C. est absolument majeur, c'est d'ailleurs la seule organisation internationale de l'ONU en France avec l'UNESCO.

Le C.I.R.C. est une référence mondiale pour la collecte et l'analyse des données sur le cancer et regroupe une communauté scientifique de 300 personnes dont 230 chercheurs de 50 nationalités différentes et emploie 450 salariés.

Le C.I.R.C. est financé par 25 pays membres et a un budget biennal de l'ordre de 50 millions d'€uros.

Son implantation sur les locaux de l'ancien centre de transfusion sanguine que l'on appelle maintenant l'Etablissement Français du Sang va renforcer la taille critique et la crédibilité du Bio-district LYON GERLAND, accroître la visibilité européenne et mondiale de ce bio-district, favoriser l'ancrage de Gerland dans la recherche et le développement et mettre en œuvre ce projet urbain dont je parlais au début.

Il s'agit d'un projet important puisque notre Métropole va participer pour 18 millions d'€uros, l'Etat pour 17 millions d'€uros, la Région pour 13 millions d'€uros et la Ville de Lyon pour 13 millions d'€uros via l'apport en « nature » par cession à l'€uro symbolique du terrain.

Au total, c'est 61 millions d'€uros qui permettra à Lyon de garder ce centre emblématique dans la lutte contre le cancer.

Le bâtiment équipé devrait être livré dans le courant de l'année 2020.



Pour le Biopôle, il vous est proposé dans le rapport de notre session d'aujourd'hui de prolonger le soutien au projet de recherche et développement de l'entreprise Calixar qui travaille sur des candidats vaccins innovants contre la leptospirose, une pathologie mondiale négligée.

La fin des rapports qui vous sont présentés concerne le Cancéropôle Lyon Rhône-Alpes Auvergne dont nous avons parlé à de nombreuses reprises et dont j'ai l'honneur d'être le Président du Comité Exécutif depuis 2004.

Je vous rappelle que le Cancéropôle CLARA regroupe des hôpitaux, des chercheurs, des universités et des industriels et que si les connaissances sur le Cancer et leurs traitements ont fait des progrès considérables au cours des dernières années et plus particulièrement depuis la mise en place du Plan Cancer, beaucoup de cancers demeurent aujourd'hui sans traitement définitif et il demeure essentiel de maintenir l'effort de recherche, c'est ce que fait le Cancéropôle dans le domaine de la recherche fondamentale, du soin, de la santé publique et de l'accès aux technologies innovantes.

Le bilan du Cancéropôle CLARA, qui a été évalué en 2014 pour la 3ème fois par l'Institut National du Cancer, est très positif puisque le nombre de personnes qui travaillent dans la lutte contre le cancer en Rhône-Alpes Auvergne a été multiplié par quatre, que le nombre d'entreprises qui commercialisent des produits visant ce secteur d'activité sont au nombre de 60 à ce jour.

Le Cancéropôle, via la Preuve de concept, a créé directement 150 emplois, basés essentiellement à Lyon mais aussi à Grenoble et Saint Etienne. Le CLARA a une stricte spécificité avec le programme OncoStarter qui est financé sur des fonds de l'Institut National du Cancer et qui permet de détecter et de soutenir l'émergence de projets innovants sur le territoire le plus souvent portés par des jeunes chercheurs.

Le programme Preuve de concept CLARA, initié dès 2004, valorise les résultats de la recherche et permet d'arriver pour les chercheurs titulaires d'un brevet au moment où ils peuvent créer une startup. PDC finance la partie académique d'un projet commun Industriel/chercheur et en moyenne 1 Euro d'argent public entraîne 2 Euros d'investissement du privé assuré du projet.

Enfin, le travail étroit mené avec le pôle de compétitivité Lyon Biopôle associe la vision Vaccin et celle du Cancer ou, si vous préférez, associe finalement l'Infectiopôle et le Cancéropôle lyonnais.

Le projet qui vous est présenté aujourd'hui permet de financer la programmation pour 2015 du Cancéropôle dans le cadre du programme 2014-2016 que nous avons préalablement approuvé.

En Conclusion,

Monsieur le Président, mes chers collègues, voilà un certain nombre de dossiers qui montrent notre ambition dans le domaine des Sciences de la Vie et qui contribueront à faire de Lyon ce qu'elle est déjà d'ailleurs : la Ville de la Santé.

Personnellement, je me réjouis de ce très beau projet des neurosciences au Pôle Est.

Je me réjouis aussi de voir le Bio-District de Gerland poursuivre un développement qui l'a déjà positionné comme un des grands centres européens pour les Sciences de la Vie et avec l'Infectiopôle, avec le Cancéropôle.



[Visualiser l'article](#)

Le Biopôle Lyon Gerland est vraiment le « chef d'orchestre » de cette ville de la santé qui, comme vous le voyez, ne se résume pas à Gerland même si Gerland en est le cœur, et qui se développe dans toute notre Métropole et en particulier à l'Est et au Sud.

Je voudrais insister pour finir sur deux points que je crois importants et que l'on doit souligner :

1er point : L'Infectiopôle et le Cancéropôle, c'est en moyenne 60 thèses de doctorat par an. Lyon ville de la Santé et ville étudiante prépare donc son avenir.

2ème point : Je sais que beaucoup ici y sont sensibles. Lyon Biopôle en lien avec la Fondation Mérieux travaille de façon intensive sur la recherche de nouveaux outils diagnostic et de vaccination sur les maladies infectieuses dans les pays en voie de développement. Dans ce registre, nous sommes en phase avec la tradition humaniste lyonnaise mais surtout nous indiquons ce qui est peut-être le 1er facteur de succès d'un projet de cette envergure à savoir l'ouverture à l'international, la vision des marchés présents mais aussi ceux du futur.

Je crois que les rapports qui vous sont présentés témoignent d'une vision globale économique et scientifique et que cette ambition s'inscrit dans le développement équilibré de notre Métropole.

Je vous invite évidemment à voter très favorablement autour de ces dossiers.

Je vous remercie. »



Média	ONCAUVERGNE
Type de média	Site internet spécialisé santé
Date de parution	Jeudi 05 Novembre 2015
Titre	Cancer: Lyonbiopôle et le Clara renforcent leur partenariat
Journaliste	NC



- Cancer de la prostate: la détection de mutations dans des "biopsies liquides" identifie des patients résistants à l'abiratéron
- Dépistage du cancer du sein: l'ajout de l'échographie augmente le taux de détection (étude japonaise)
- Lymphome à cellules du manteau: intérêt de l'association lénalidomide-rituximab en traitement de première ligne

Cancer: Lyonbiopôle et le Clara renforcent leur partenariat

LYON, 4 novembre 2015 (APM) - Le pôle de compétitivité Lyonbiopôle et le Cancéropôle Lyon Auvergne Rhône-Alpes (Clara) ont annoncé mardi le renforcement de leur collaboration en cancérologie.

Leur rapprochement avait été lancé début 2013 pour renforcer la valorisation et le transfert des résultats issus de la recherche vers des applications médicales et le monde économique.

Ce rapprochement est un succès, indiquent les partenaires. Il a permis "dans un processus gagnant-gagnant" de faire converger les pratiques d'émergence des projets R&D grâce à un programme d'animation coordonné et une collaboration sur les manifestations des deux structures, et de labelliser des projets de R&D à différents stades d'avancement par un organe commun (le GTech).

Les deux structures ont accompagné le transfert clinique et la valorisation industrielle de l'innovation en oncologie. 82 projets ont bénéficié de cet accompagnement dont 42 soutenus par l'appel "preuve du concept" de Clara et 15 labellisés dans le cadre de l'appel à projets FUI de Lyonbiopôle.

e Ils affichent un bilan de 237,5 millions d'euros d'investissements dont 100,4 millions d'aides publiques et 137,1 millions d'investissements par les industriels, 36 brevets déposés, 144 emplois directs, 147 publications scientifiques, 55 entreprises interrégionales partenaires des projets (17 créations de start-up et une implantation de filiale), 17 essais cliniques et 281 communications en congrès.

La collaboration se poursuit avec un plan d'actions comprenant trois axes stratégiques qui engage les deux acteurs à horizon 2018. Il est prévu:

-> d'accroître les fertilisations croisées entre les activités des deux structures (la mise en réseau des acteurs académiques de recherche et des industriels dont les PME sera accentuée; les animations scientifiques communes seront renforcées) -> de placer l'innovation clinique comme moteur du développement et du service rendu aux patients -> de renforcer la filière de formation des futurs professionnels de la cancérologie en renforçant les parcours spécifiques en Rhône-Alpes Auvergne (avec un travail spécifique sur les nouveaux métiers).

Les deux partenaires présentent 20 produits et services d'avenir en oncologie pour le diagnostic, l'imagerie et dispositifs médicaux, la radiothérapie, la chimiothérapie, l'immunothérapie et le service au patient. On y trouve notamment l'Immunotracker* (ImmunID), diagnostic compagnon pour évaluer le statut immunitaire d'un patient et prédire sa réponse aux immunothérapies, Lutathera* (177-Lu-Dotatate, Advanced Accelerator Applications, AAA), radiopharmaceutique pour les tumeurs neuroendocrines ou l'encapsulation de molécules thérapeutiques d'Erytech Pharma, dans la leucémie avec Graspas*.

sl/ab/APM polsan



Rhône

Le CLARA et Lyonbiopôle vont renforcer leur collaboration via de nouveaux projets communs

(69) Rhône

RECHERCHE-DÉVELOPPEMENT EN BIOTECHNOLOGIE

Trois ans après leur rapprochement, le canceropôle CLARA (canceropôle Lyon Auvergne Rhône-Alpes) et le pôle de compétitivité Lyonbiopôle se félicitent de leur collaboration, une "mise en commun [qui] améliore la visibilité de la filière en oncologie et par la même de la santé", explique Véronique Trillet-Lenoir, présidente du comité de direction du canceropôle. Les deux partenaires souhaitent aller plus loin dans le déploiement d'activités de recherche clinique, et ne se limiteront donc plus aux grands CHU et établissements spécialisés. Ainsi, un grand projet structurant devrait permettre de recenser les compétences cliniques des 200 à 250 centres traitant les pathologies cancéreuses dans la région Auvergne-Rhône-Alpes, en vue d'accroître le nombre d'essais cliniques sur le territoire régional. Parallèlement, le CLARA et Lyonbiopôle portent un projet de création d'une école de cancérologie Auvergne-Rhône-Alpes. Des thèses d'oncologie en entreprises devraient ainsi être menées, et des masters infirmiers créés pour aller vers "des pratiques avancées, à l'anglo-saxonne".

www.canceropole-clara.com

lyonbiopole.com

Source : acteursdeleconomie.latribune.fr, 04/11, Marie-Annick Depagneux - Synthèse · First ECO



Soutenue par le CLARA et Lyonbiopôle, iDD biotech veut lever 5M€ en 2016

(69) Rhône

RECHERCHE-DEVELOPPEMENT EN BIOTECHNOLOGIE

Installée à Lyon, la start-up iDD biotech a vu 3 de ses projets labellisés par Lyonbiopôle, et 2 par le CLARA (cancéropôle Lyon Auvergne Rhône-Alpes). La jeune société a par exemple validé l'efficacité in vitro et in vivo d'un prototype de bio-médicament pour le traitement des tumeurs solides du système nerveux. L'anticorps sera développé par le groupe danois Glenmab, qui a acquis la licence en mars dernier et s'est engagé à verser à iDD biotech plus de 100M€ sous forme de paiement par étapes

Avec ce premier "contrat significatif" en poche, iDD biotech veut poursuivre son développement. Elle a précédemment récolté 4M€ de capitaux auprès de personnes physiques et d'industriels, et entend lever 5M€ supplémentaires sur l'année prochaine. En outre, elle s'est lancée dans un projet avec le Centre Léon Bérard, dirigé contre la protéine CK8 externalisée pour le traitement des cancers colo-rectaux, et espère en effectuer le développement clinique dans la région. Le projet fait partie des produits et services d'avenir en oncologie soutenus par CLARA et Lyonbiopôle.

www.idd-biotech.com - 04 72 52 30 88

Source: *acteursdeleconomie.latribune.fr*, 04/11. Marie-Annick Depagneux - Synthèse · First ECO

LE CLARA ET LYONBIOPÔLE POURSUIVENT LA MISE EN RÉSEAU



Forts du succès du rapprochement initié en 2013, le cancéropôle et le pôle de compétitivité continuent leur collaboration. Ils axent leur partenariat sur l'innovation clinique au service des patients, moteur du développement économique, et la formation, avec la création de l'École de cancérologie Rhône-Alpes Auvergne.

« La collaboration étroite initiée depuis 2013 entre le Clara et Lyonbiopôle est unique en France, affirme Véronique Trillet-Lenoir, présidente du comité de direction du Clara. L'animation du réseau des acteurs en oncologie d'un même territoire a fortement contribué à améliorer la lisibilité de la filière cancérologie et santé. L'union des forces des deux structures a permis d'accompagner et de labéliser 82 projets. » L'investissement global s'élève à 237,5 M€. 36 brevets ont été déposés, 17 start-ups créées, 17 essais cliniques réalisés et 144 emplois directs créés dans

55 entreprises partenaires de ces projets.

« Notre nouveau plan de collaboration engage les acteurs à l'horizon 2018, poursuit Florence Agostino-Etchetto, directrice générale de Lyonbiopôle, présidé par Philippe Archinard. Nous continuerons à animer la communauté scientifique pour aller encore plus loin dans l'innovation clinique au service des patients et moteur du développement économique du territoire. Un grand projet structurant est en cours d'élaboration pour identifier, sur le territoire, toutes les compétences académiques, cliniques et industrielles. Notre objectif est de faire de Rhône-Alpes Auvergne un territoire de référence en cancérologie pour les entreprises innovantes qui comptent passer à la phase d'essais cliniques. » Les deux structures n'entendent pas créer un organisme supplémentaire mais bien s'appuyer sur leur capacité d'animer le réseau pour monter un dispositif opérationnel dans les prochains mois.

Autre volet cher aux deux organismes : la formation. « Socle du développement de notre domaine

d'activité, elle constitue un élément différenciant et d'attractivité pour un territoire », affirme Florence Agostino-Etchetto. L'École de cancérologie Rhône-Alpes Auvergne sera « hors les murs », selon Véronique Trillet-Lenoir. « Elle s'inscrit dans le décloisonnement engagé entre la recherche en laboratoire et la recherche clinique. Nous allons capitaliser sur les forces des universités, membres du cancéropôle pour donner une nouvelle dimension à nos recherches et favoriser le transfert vers les patients, le tout dans une dynamique tournée vers le développement économique. »

La première étape consiste à identifier les besoins de formation des étudiants pour répondre aux enjeux des nouveaux métiers de demain dans la santé, afin de les rendre plus opérationnels. « Il n'est pas question de se substituer aux universités, soutient Florence Agostino-Etchetto, mais bien d'accompagner la mutation de notre secteur d'activité et de faire en sorte que les PME trouvent des ressources et des compétences sur le territoire. »

■ S.P.



Rhône -Alpes-Auvergne : création d'une Ecole de la Cancérologie

Hormis bien sûr les enjeux de santé publique, les plus importants, la lutte contre le cancer, première cause de mortalité au monde, est aussi un enjeu économique. Problème : les nouveaux emplois évoluent énormément et rapidement. Pour s'y adapter, le Canceropôle Auvergne-Rhône-Alpes (Clara) promeut une Ecole destinée à proposer les nouveaux profils nécessaires.



IDD Biotech, une des vingt start-up d'avenir en oncologie, mises en avant par le Canceropôle (Photo IDD Biotech)

Les chiffres parlent d'eux même. Depuis sa création, le Conceropôle Lyon Auvergne-Rhône Alpes (Clara) qui regroupe cinquante-cinq entreprises est à l'origine de 237 millions d'euros d'investissements, ce qui lui a permis d'accompagner pas moins de quatre-vingt-deux projets, ainsi que dix-sept start-up. Un total de 144 emplois directs a ainsi vu le jour.

Le cancer qui est la première cause de mortalité au monde est bien sûr d'abord un problème de santé publique. Mais la lutte contre cette pathologie grandissante est aussi à l'origine d'un écosystème que gère ce Canceropôle et qui constitue donc un enjeu économique.

Le bilan affiché depuis sa création est positif. Il a été réalisé en partenariat avec le pôle de compétitivité Lyonbiopôle dont il est partie prenante.

Ce partenariat va s'amplifier : ces deux acteurs de l'écosystème lyonnais de la santé ont décidé de le renforcer à travers un nouveau plan à l'horizon 2018.

L'objectif est d'améliorer encore les pratiques permettant de faire émerger les projets de Recherche&Développement, en mettant en œuvre un programme d'animation en commun.

Ces mêmes projets de Recherche&Développement seront également labellisés en commun à leur différents stades d'avancement.

L'objectif ? « *Améliorer la visibilité de la filière santé, grâce à la création d'un guichet unique au service des entreprises innovantes et des chercheurs en cancérologie.* »

Parmi les actions annoncées : la création d'une Ecole de la cancérologie.

« *Il ne s'agit pas de créer une nouvelle école en dur* », précise aussitôt le professeur Trillet-Lenoit, présidente du comité de direction du Canceropôle.

Un Campus hors les murs

Elle ajoute : « *Ce que nous sommes en train de créer est un Campus hors les murs, un réseau solide qui relie toutes les forces existantes.* »

En lien avec Lyonbiopôle, les Universités et les établissements d'enseignements supérieurs, l'objectif est de renforcer la filière de formation des futurs professionnels de la cancérologie.



Il s'agit de pouvoir répondre aux nouveaux besoins, en les anticipant, si possible

Par exemple, dans le domaine de la cancérologie, le métier d'infirmière est en train de devenir un métier de haute compétence : un master vient même d'être créé.

« *L'idée est d'accompagner toute cette évolution* » explique Véronique Trillet-Lenoir.

Identifier les besoins des entreprises

Elle précise : « *L'idée de cette école est d'identifier les besoins des entreprises en termes de compétences pour pouvoir y répondre. Nous voulons aussi rendre la formation plus opérationnelle.* »

Bref, selon elle, le Clara veut « *semmer les graines d'une pépinière de talents qui viendra soutenir le développement de la cancérologie sur notre territoire.* »

Bref, un cercle vertueux permettant de mieux lutter contre l'ennemi n°1 qu'est le cancer.



Cancérologie/Pôle de santé

Lyonbiopôle et Clara renforcent leur partenariat

Le pôle de compétitivité santé Lyonbiopôle et le Canceropôle Lyon Auvergne Rhône-Alpes (Clara) ont annoncé, début novembre, renforcer leur partenariat entamé en 2013 (CPH n°726). Un nouveau plan de collaboration, qui engage les deux acteurs jusqu'en 2018, autour de trois axes de développement stratégiques. Notamment la mise en réseau des acteurs académiques « formant le fort potentiel recherche en cancérologie de la région Rhône-Alpes Auvergne », et des industriels, en particulier des PME « Dans cette perspective, les animations scientifiques communes, les capacités de détection d'innovations émergentes et l'accompagnement au montage de projet seront renforcés », détaillent Lyonbiopôle et Clara. Autre axe stratégique : l'identification des potentiels d'innovation sur l'ensemble de la région. Le but étant de remplir un double objectif : le développement d'innovations et leurs accès à l'ensemble des centres accueillant des patients « Le développement d'outils spécifiques sera au cœur d'une nouvelle initiative conjointe qui visera à positionner Rhône-Alpes Auvergne comme territoire en pointe pour la recherche

clinique en cancérologie et la mise disposition de l'innovation en cancérologie au service des patients », explique Philippe Archinard, président de Lyonbiopôle. Enfin, troisième et dernier point de développement : la formation. En collaboration avec les universités et les établissements d'enseignement supérieur de la région, Clara et Lyonbiopôle souhaitent contribuer « au renforcement de la filière de formation des futurs professionnels de la cancérologie en renforçant les parcours dédiés ». Débutée en 2013 (CPH n°621), la collaboration entre Lyonbiopôle et Clara a permis de faire converger les pratiques d'émergence des projets R&D grâce à un programme d'animation coordonné et une collaboration sur les manifestations des deux entités mais également de labelliser des projets R&D à différents stades d'avancement par un organe de référence commun, le GTech. Aujourd'hui, les deux entités ont par ailleurs dévoilé 20 produits en cours de développement en oncologie, repartis en 6 thématiques : diagnostic, imagerie et dispositifs médicaux, radiothérapie, chimiothérapie, immunothérapie et service du patient ■ **C.B.**



TELEX

- >> **Edapt TMS**, spécialisée dans les ultrasons thérapeutiques et l'urologie, annonce l'homologation par l'administration américaine pour la commercialisation de son appareil médical dédié à l'ablation de la prostate.
- >> Le promoteur lyonnais d'habitat conventionné et intermédiaire, **Alila**, a inauguré 42 appartements à Feyzin, du T2 au T5.
- >> La start-up **Monmécanicien.fr** annonce lancer son service, qui met en relation mécaniciens et particuliers, à Lyon d'ici à la fin du mois.
- >> L'accélérateur de start-ups **BoostIn-Lyon** a lancé le recrutement de sa huitième promotion la semaine dernière.
- >> **L'hôtellerie lyonnaise** a enregistré une

nouvelle progression de 3 % de fréquentation au mois de septembre.

- >> Le cabinet parisien d'avocats **Coll** s'installe à Lyon dans une boutique de 283 m² qui va ouvrir le 16 novembre prochain ans le 7^e arrondissement.
- >> La petite PME **Ouvry** (Vaise), spécialisée dans les vêtements de protection, vise 6 M€ de CA fin 2015 en lançant la fabrication de son premier masque à gaz.
- >> Le **Clara** (Cancéropôle Lyon Auvergne Rhône-Alpes) et **Lyonbiopôle** ont annoncé la poursuite de leur partenariat lancé en 2013.
- >> Selon l'**Insee Rhône-Alpes**, la moitié des 500 PME appartenant à une multinationale française ou étrangère consacrent plus de 24 % de leur CA à l'export, et le quart plus de 50 %.

La région veut se rendre attractive pour les essais cliniques sur le cancer

Santé. C'est l'une des actions centrales de la collaboration entre le Clara et Lyonbiopôle.

Si la future région Rhône-Alpes Auvergne ne sera effective qu'au 1^{er} janvier, elle est déjà une réalité depuis dix ans pour le Clara (Cancéropôle Rhône-Alpes Auvergne). C'est donc sur tout ce territoire que le Clara et Lyonbiopôle - qui unissent leurs forces depuis trois ans - vont recenser les « compétences cliniques » des quelque 200 à 250 établissements traitant les cancers et identifier les besoins des patients.

« Au-delà des coûts, il y a les réseaux de qualité » Avec un double objectif : « que le territoire soit attractif pour les entreprises de biotechnologies qui veulent faire des essais cliniques », explique Florence Agostino-Etchetto, directrice de Lyonbiopôle, et que les innovations soient accessibles dans l'ensemble des centres accueillant des patients. C'est l'un des axes forts du plan de collaboration qui engage les deux structures jusqu'en 2018. Pour le mener à bien, elles favoriseront « l'interaction entre oncologues cliniciens et PME ». À l'image de la collaboration entre la start-up lyonnaise iDD biotech et l'équipe « neuro-oncologie et neuro-inflammation » (Centre de recherches en neurosciences de Lyon,



■ Parmi les 82 projets accompagnés par le Clara et Lyonbiopôle figure Kallistem (fabrication de spermatozoïdes in vitro). Photo Philippe Juste

Inserm, Cnrs). Hébergée par la plateforme Accinov, iDD Biotech a mis au point un candidat biomédicament pour le traitement des glioblastomes, les tumeurs cérébrales les plus agressives. L'efficacité de ce médicament, Gliadys, a été testée sur des souris nues, greffées de ces tumeurs par l'équipe du Pr Jérôme Honorat qui s'appuie pour ces études sur la biobanque de l'hôpital neurologique. Après le succès de cette étape pré-clinique - la croissance de la tumeur a été bloquée - la molécule a été cédée à la société internationale Genmab qui va désormais mener les essais cliniques. À l'heure où de nombreuses sociétés se tournent vers des pays du tiers-monde pour ces essais,

le Pr Honorat espère les accueillir à l'hôpital neurologique : « Au-delà des coûts, il y a les réseaux de qualité », estime le neurologue.

Aux côtés de l'innovation clinique, la coopération entre le Clara et Lyonbiopôle se manifestera aussi dans un « nécessaire décloisonnement entre la formation, la recherche et les emplois », souligne le Pr Véronique Trillet-Lenoir, présidente du Comité de direction du Clara, avec notamment la création d'une « école de la cancérologie » hors les murs, la création de nouveaux métiers et le développement de thèses de cancérologie au sein des entreprises. ■

Sylvie Montaron

Média	http://www.leprogres.fr
Type de média	Site internet d'informations régionales
Date de parution	Dimanche 22 novembre 2015
Titre	La région veut être attractive pour les essais cliniques sur le cancer
Journaliste	Sylvie Montaron

La région veut être attractive pour les essais cliniques sur le cancer

Santé. C'est l'une des actions centrales du plan de collaboration de la région jusqu'en 2018.



Parmi les 82 projets accompagnés par le Clara et Lyonbiopôle figure Kallistem (fabrication de spermatozoïdes in vitro). Photo Philippe Juste

Si la future région Rhône-Alpes Auvergne ne sera effective qu'au 1er janvier, elle est déjà une réalité depuis dix ans pour le Clara (Cancéropôle Rhône-Alpes Auvergne).

« Au-delà des coûts, il y a les réseaux de qualité »

C'est donc sur tout ce territoire que le Clara et Lyonbiopôle - qui unissent leurs forces depuis trois ans - vont recenser les « compétences cliniques » des quelque 200 à 250 établissements traitant les cancers et identifier les besoins des patients.

Avec un double objectif : « Que le territoire soit attractif pour les entreprises de biotechnologies qui veulent faire des essais cliniques », explique Florence Agostino-Etchetto, directrice de Lyonbiopôle, et que les innovations soient accessibles dans l'ensemble des centres accueillant des patients. C'est l'un des axes forts du plan de collaboration qui engage les deux structures jusqu'en 2018. Pour le mener à bien, elles favoriseront « l'interaction entre oncologues cliniciens et PME ». À l'image de la collaboration entre la start-up lyonnaise iDD biotech et l'équipe « neuro-oncologie et neuro-inflammation » (Centre de recherches en neurosciences de Lyon, Inserm, Cnrs). Hébergée par la plateforme Accinov, iDD Biotech a mis au point un candidat biomédicament pour le traitement des glioblastomes, les tumeurs cérébrales les plus agressives. L'efficacité de ce médicament, Gliadys, a été testée sur des souris nues, greffées de ces tumeurs par l'équipe du Pr Jérôme Honnorat qui s'appuie pour ces études sur la biobanque de l'hôpital neurologique. Après le succès de cette étape pré-clinique - la croissance de la tumeur a été bloquée - la molécule a été cédée à la société internationale Genmab qui va désormais mener les essais cliniques. À l'heure où de nombreuses sociétés se tournent vers des pays du tiers-monde pour ces essais, le Pr Honnorat espère les accueillir à l'hôpital neurologique : « Au-delà des coûts, il y a les réseaux de qualité », estime le neurologue.

Aux côtés de l'innovation clinique, la coopération entre le Clara et Lyonbiopôle se manifestera aussi dans un « nécessaire décloisonnement entre la formation, la recherche et les emplois », souligne le Pr Véronique Trillet-Lenoir, présidente du Comité de direction du Clara, avec notamment la création d'une « école de la cancérologie » hors les murs, la création de nouveaux métiers et le développement de thèses de cancérologie au sein des entreprises.



I. sociale, silver économie & santé

RECHERCHE PARTENARIALE

Du labo au marché

■ Depuis dix ans, la recherche partenariale est entrée dans les mœurs dans l'industrie médicale et pharmaceutique. Pour les grands groupes, mais aussi les ETI et les PME, des projets communs avec des labos publics aboutissent à des mises sur le marché. Exemples, du géant GE Healthcare à la PME EndoControl.

TEXTE ISABELLE BOUCCO

□ Lorsque GE Healthcare a cherché à investir un nouveau marché avec un système d'imagerie robotisé mobile, le géant américain ne s'est pas lancé seul. Il a monté un partenariat avec plusieurs acteurs publics et privés (voir « Innovation Review », n° 88). Une PME pour ses connaissances dans le domaine de la mobilité, une ETI pour développer l'interface homme-machine, et une flopée de partenaires publics (CEA-LIST, IRCCyN regroupant le CNRS, l'École des mines de



© GE

Nantes, l'École centrale de Nantes et l'université de Nantes, et enfin CR2i, comprenant l'AP-HP et l'Inra). Ce projet a été labellisé par pas moins de trois pôles de compétitivité (Medicen, Systematic et Images et Réseaux) et soutenu par le Fonds unique interministériel (FUI) pour un total de 5,7 millions d'euros sur un budget total de 18 millions.

Au final, GE Healthcare a mis sur le marché le Discovery IGS 730, qui est aujourd'hui produit à des milliers d'exemplaires à Buc (78). Au-delà, c'est aussi la PME BA Systèmes (35) qui est sortie renforcée de ce partenariat, puisqu'elle fabrique désormais un composant du Discovery IGS 730. Pour ce faire, elle a doublé sa surface de production et augmenté sa main-d'œuvre de 25 %, mais aussi créé une nouvelle filiale dédiée au secteur médical. « Dans les dix dernières années, les partenariats entre le public et le privé sont entrés dans les mœurs grâce à la maturation des acteurs et à une prise de conscience que la collaboration est nécessaire », constate Béatrice Falise-Mirat, déléguée générale du pôle de compétitivité Medicen. Débauchée chez Orange Healthcare cette année, ingénieur et docteur en médecine, elle est elle-même un exemple du croisement entre le monde académique et le monde industriel. Depuis sa création, en 2005, Medicen

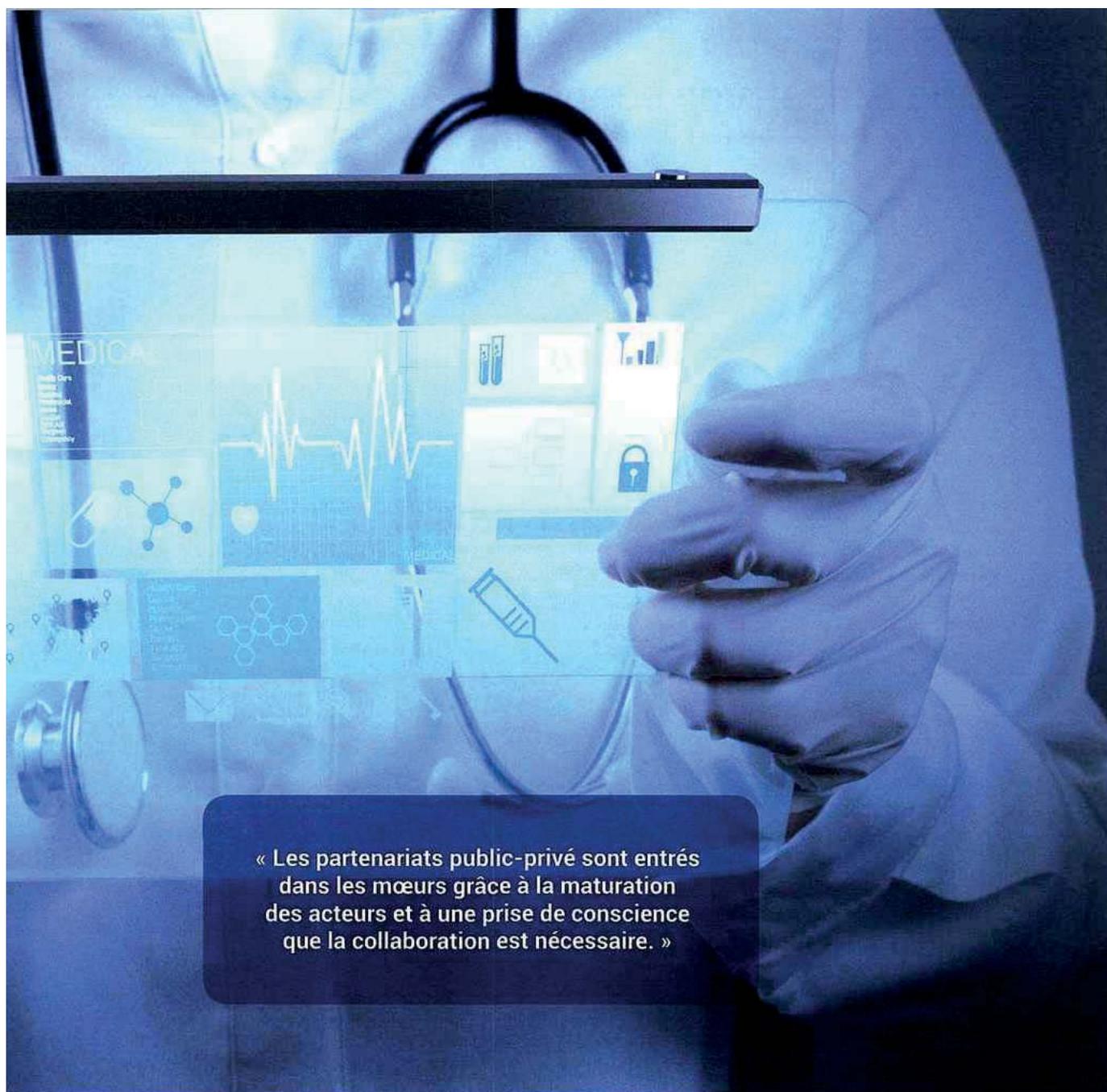


© SHUTTERSTOCK - 128335034

affiche 257 projets labellisés et 28 nouveaux produits commercialisés dans les domaines de l'imagerie, des dispositifs médicaux et des outils biologiques.

■ ETIAM SE NOURRIT CHEZ L'IRT B<>COM

Autre exemple de partenariat avec l'institut de recherche technologique breton b<>com et l'entreprise Etiam. Créée en 1996 par cinq ingénieurs, cette société, leader dans la télémédecine présente dans le monde entier, développe actuellement une nouvelle plate-forme technologique de télémédecine en partenariat avec b<>com afin de permettre aux médecins et établissements médicaux de partager des données médicales sans gros investissements. Emmanuel Cordonnier, directeur technique et co-fondateur d'Etiam, affirme dans une interview publiée par b<>com :



« Les partenariats public-privé sont entrés dans les mœurs grâce à la maturation des acteurs et à une prise de conscience que la collaboration est nécessaire. »

« Alors que les PME peinent généralement à innover à l'issue de leur phase "start-up", sortir du quotidien de l'entreprise et se nourrir des expertises à disposition chez b<> représente une opportunité pour Etiam »

■ LES BIG PHARMAS FRIANDS DES OUTILS D'IMGT

Marie-Paule Lefranc mène depuis vingt-cinq ans un projet qui est devenu indispensable à de nombreux industriels dans le secteur pharmaceutique. « La mission d'IMGT (ImMunoGeneTics) était de créer un système d'information en immunogénétique. C'est devenu une référence mondiale que viennent consulter les chercheurs, les cliniciens et les industriels. Nous avons actuellement une trentaine de contrats, gérés par le CNRS, qui nous ont permis de financer une dizaine de personnes », décrit cette chercheuse à

l'université de Montpellier et au CNRS. Ce sont principalement les anticorps thérapeutiques qui intéressent les industriels. « Nous n'avons pas d'activité de service. Mais si un industriel nous pose une question, cela peut nous motiver à créer une nouvelle base ou un nouvel outil. Ces informations sont ensuite mises à la disposition de tous. Nous travaillons avec les big pharma comme Sanofi, mais aussi avec des entreprises de taille moyenne. »

■ L'INDISPENSABLE RESSOURCEMENT

L'institut Carnot Curie Cancer, berceau historique de la radiothérapie, continue de s'investir dans l'amélioration de cette thérapie utilisée pour éliminer les tumeurs malignes. Avec un inconvénient majeur, celui d'attaquer des tissus sains autour de la tumeur. Très à l'écoute des besoins de



cette spécialité grâce notamment à une grande proximité avec les fabricants de machines, Curie Cancer a cherché de nouvelles voies d'amélioration et s'est intéressé à une option peu explorée : la durée d'administration de la dose de rayonnement. Serait-il préférable de délivrer la dose à plus forte puissance pendant une durée plus courte ? Les résultats chez l'animal sur les poumons, la moelle épinière ou le cerveau sont très prometteurs. Vincent Favaudon, directeur de recherche et porteur du projet, a démontré qu'un faisceau 500 à 1 000 fois plus puissant qu'en radiothérapie traditionnelle pendant une durée réduite de 2 minutes à 0,5 seconde minimisait de façon spectaculaire les dommages aux tissus sains.

Cette recherche a été financée par un abondement Carnot destiné au ressourcement scientifique, c'est-à-dire à la levée de verrous technologiques et à l'avancée des connaissances sans se soucier de transfert.

Car pour que les laboratoires continuent d'aider les industriels en leur apportant des technologies valorisables, il est essentiel qu'ils assurent un flux de nouvelles idées. Autre exemple avec l'institut Pasteur Maladies infectieuses et le paludisme, maladie qui touche encore plus de 200 millions de personnes dans le monde. A cause de parasites qui deviennent toujours plus résistants, il faut constamment proposer de nouveaux médicaments anti-paludiques. Là encore, l'institut a cherché une autre voie. Des recherches lancées en 2008 sont aujourd'hui engagées dans une phase translationnelle pour identifier un candidat médicament. Pasteur Maladies infectieuses a annoncé qu'un industriel français de la pharmacie avait repris les résultats pour en faire un nouveau candidat anti-paludique qui pourrait être évalué à l'horizon 2020.

■ LES AVANCÉES DE CLARA

Clara (Cancéropôle Lyon Auvergne Rhône-Alpes) est l'un des sept cancéropôles français issus du premier Plan cancer en 2003. « Le but était d'accélérer le transfert des découvertes des labos aux malades », rappelle Amaury Martin, secrétaire



Amaury Martin, secrétaire général du Clara.



Clara : rendez-vous face-à-face RIA 2014.

général du Clara. « Mais depuis 2005, le Clara est allé plus loin en poussant jusqu'au transfert vers les industriels de notre territoire. »

Depuis cette époque, le programme « Preuve du Concept Clara » finance des projets entre une équipe académique et une entreprise du territoire dans le but de les amener le plus vite possible dans les mains des entrepreneurs. Au total, 42 projets ont été subventionnés, en partie par les collectivités territoriales, en partie par les industriels.

Amaury Martin cite deux exemples de dispositifs médicaux déjà commercialisés : le robot chirurgical mini-invasif ViKI, de la société isé-

roise EndoControl, et l'outil d'aide à la chirurgie de la société Fluoptics de Grenoble, qui permet de mieux visualiser la partie à opérer. Mais le plus prometteur reste encore à venir avec neuf produits en essais cliniques, dont deux dans des situations de « first-in-human, first-in-class ».

Le patron du Clara décrit une fusée à quatre étages. « Avant l'arrivée des SATT, nous sensibilisons les chercheurs à la valeur du transfert. Nous faisons de la détection de projets grâce aux Rencontres Industriels-Académiques qui se tiendront pour la septième fois le 24 novembre. Des chercheurs viennent présenter leurs brevets, c'est une convention d'affaires », explique-t-il. « Le financement grâce à l'appel à projets "Preuve du concept" est le troisième étage. Le dernier est l'accompagnement de ces projets. De jeunes retraités de l'industrie coachent les projets bénévolement et Lyon BioPôle les récupère. » Pour lui, cette région bénéficie d'une culture historique en tant que berceau des sciences du vivant en France, notamment grâce à Mérieux. Plus largement, il estime que la recherche translationnelle, qu'il définit comme le recentrage sur les êtres humains après la folie des années 1990 sur la recherche à base de cultures cellulaires, amène finalement de l'eau au moulin de la recherche partenariale. « Les chercheurs travaillent sur des questions posées par des médecins et testent leurs solutions dans la vraie vie », conclut-il. Un échange naturellement source de partenariats.

Média	http://www.ra-sante.com
Type de média	Site internet spécialisé santé
Date de parution	Mercredi 25 Novembre 2015
Titre	Lyon: un pôle dédié à la nutrition santé en 2018
Journaliste	Pascal Auclair

Lyon: un pôle dédié à la nutrition santé en 2018

Le Centre Européen Nutrition santé (CENS) vient de dévoiler son projet de pôle d'excellence sur le site du Groupement Hospitalier Lyon Sud, à Pierre-Bénite, près de Lyon. Un bâtiment qui, à l'horizon 2018, regroupera recherche fondamentale et recherche clinique pour améliorer la prévention de maladies comme le diabète, l'obésité ou les maladies cardiovasculaires.



Le futur bâtiment dédié à la nutrition santé s'étendra sur 6 000 mètres carrés sur le site de l'hôpital Lyon Sud ©Colboc

Acteur majeur de la recherche en Nutrition-Santé, CENS (Centre Européen Nutrition Santé) vient de présenter son projet, inédit en France, de création d'un centre d'excellence public-privé en recherche et innovation sur le site du Groupement Hospitalier Sud, à Pierre-Bénite, dans le Campus Lyon Sud Charles Mérieux. A l'horizon 2018, ce bâtiment de 6 000 m² sur trois niveaux accueillera les équipes pluridisciplinaires du laboratoire CarMeN (CardioMétabolisme et Nutrition) et du CRNH (Centre de Recherche en Nutrition Humaine) qui travaillent déjà en étroite collaboration avec le Centre de Recherche de l'Institut Bocruse. Il abritera également les équipes de l'Institut Européen du Lymphome (ELI).

Concilier recherche clinique et fondamentale

Financé à hauteur de 9 millions d'euros par les collectivités territoriales (Métropole de Lyon et Région Rhône-Alpes) dans le cadre du plan Campus, ce pôle d'excellence sera dédié à la recherche, à la formation et à l'accueil de projets collaboratifs. Il sera érigé sur un terrain des Hospices Civils de Lyon qui ont cédé la parcelle pour l'euro symbolique. La maîtrise d'ouvrage de ce bâtiment est portée par l'Université Claude Bernard Lyon 1 qui en sera propriétaire, et CENS le locataire. « *Ce grand projet, qui allie recherche fondamentale et recherche clinique académique ainsi que des partenariats industriels, permettra de réunir sur un même lieu les acteurs de la recherche en Nutrition-Santé. De plus, il offrira la possibilité d'accueillir de nouveaux partenaires académiques ou industriels sur des surfaces réservées pour travailler sur des projets collaboratifs* », explique Pr Martine Laville, présidente de CENS, praticien hospitalier et professeur des Universités en Nutrition.

Nutrition santé, diabète et obésité

La façade en briques du bâtiment, conçu par l'agence d'architecture Emmanuelle Colboc, se dressera face à l'entrée principale de l'hôpital Lyon Sud. Outre les équipes de chercheurs lyonnais, cet édifice lumineux et fonctionnel disposera également d'une cuisine métabolique, d'un restaurant pour des études d'interventions nutritionnelles mais aussi d'une salle d'activités physiques pour la recherche appliquée à l'amélioration des modes de vie. « *Nos recherches portent principalement sur le diabète, l'obésité et les maladies cardiovasculaires. Ces maladies sont liées à l'évolution de notre mode de vie, à la sédentarité et à l'alimentation en particulier, mais aussi à la dégradation de notre environnement* », souligne Dr Hubert Vidal, directeur de recherche à l'Inserm et du laboratoire CarMeN.

Grâce au soutien des partenaires publics et de partenaires privés (Institut Mérieux, groupe Nutrisens, groupe Seb, Fondation Bullukian, groupe Roquette Frères, Crédit Agricole) mais aussi grâce au partenariat noué récemment avec le CLARA (Cancéropôle Lyon Auvergne Rhône-Alpes), les experts lyonnais devraient donc disposer, à terme, d'un centre d'expertise à la dimension des enjeux de santé publique, économiques et sociétaux liés à la nutrition santé de demain.

Page 3



Une centaine de chercheurs seront regroupés dans le futur siège de CENS

Questions à... Professeur Martine Laville, présidente de CENS

Pourquoi construire à Lyon Sud un bâtiment dédié à la nutrition santé ?

Pour réunir sur un même lieu les acteurs de la recherche en nutrition-santé. Ce grand projet universitaire, qui s'inscrit dans le cadre du Plan Campus financé par les collectivités (Métropole de Lyon et Région Rhône-Alpes) allie la recherche fondamentale (laboratoire CARMEN) et clinique (CRNH Rhône-Alpes) académique. Il offrira en plus la possibilité d'accueillir de nouveaux partenaires académiques ou industriels sur des surfaces réservées pour travailler sur des projets collaboratifs. Ce bâtiment aura d'importantes capacités de recherche clinique avec la possibilité de suivre les effets de différents types de nutrition grâce à cuisine et un restaurant d'une quarantaine de couverts. Il bénéficiera aussi de l'expertise de l'Institut Paul Bocuse. De même, on pourra expérimenter des moyens de lutte contre la sédentarité grâce à une autre salle d'activité physique. Enfin, des espaces ouverts au public permettront de vulgariser nos travaux et d'expliquer au plus grand nombre les résultats de nos recherches. Cette volonté de communication grand public s'inscrira également dans le cadre du projet de Cité Internationale de la Gastronomie à l'Hôtel-Dieu auquel CENS est associé.

Quels sont les atouts de CENS pour devenir un acteur de référence de la nutrition-santé ?

D'une part, l'existence d'un partenariat ancien, solide et constructif entre les acteurs académiques locaux (CarMeN, CRNH Rhône-Alpes, Institut Paul Bocuse...). D'autre part, des liens forts tissés avec les industriels locaux, régionaux et nationaux pour permettre au plus grand nombre de bénéficier, à terme, des avancées de la recherche fondamentale. Enfin, nous avons la chance de pouvoir compter sur le soutien de mécènes impliqués, à l'instar du Crédit Agricole, et de partenaires à forte valeur ajoutée comme le CLARA. CENS a également un rayonnement international comme le montre les alliances conclues avec d'autres régions comme le Québec ou la Wallonie. CENS est ainsi au cœur d'un dispositif international académique et industriel permettant le développement et la promotion de la nutrition-santé.

Quels sont les prochains grands projets de CENS ?

Mettre l'accent sur les populations à risques pour apporter des solutions aux grandes problématiques sociétales comme l'obésité ou le diabète, mais aussi aux pathologies des personnes âgées dont l'évolution dépend de leur état nutritionnel. Dans cette optique, le rapprochement avec l'Auvergne va nous donner encore plus de moyens et renforcer notre leadership grâce à une évidente complémentarité entre nos équipes.



Neolys Diagnostics et Genel lauréats du Trophée R2B ONCO 2015

Les sociétés de biotechnologie **Neolys Diagnostics (Lyon) et Genel (Grenoble)** ont été récompensées le 24 novembre 2015 à Lyon du trophée R2B ONCO 2015. Remis conjointement par **M. David KIMELFELD**, Premier Vice-Président de la Métropole de Lyon en charge de l'économie et par les représentants des Sociétés d'Accélération de Transfert de Technologies Pulsalys et Linksium, cette récompense salue deux jeunes entreprises d'Auvergne Rhône-Alpes présentant un fort potentiel d'innovation et de valorisation dans le secteur de la cancérologie.

Les lauréats ont été dévoilés dans le cadre du Research to Business Oncology Meeting (**R2B**), une manifestation organisée par le **Cancéropôle Lyon** Auvergne Rhône-Alpes (**CLARA**) en collaboration avec le pôle de compétitivité Lyonbiopôle. En sept éditions, cette convention d'affaires exclusivement dédiée à l'**oncologie** s'est imposée comme une opportunité privilégiée pour les cliniciens, chercheurs et entrepreneurs, de se rencontrer et d'initier des collaborations autour de projets R&D en oncologie. L'édition 2015 a rassemblé plus de 150 participants, permis de détecter 18 projets innovants et donné lieu à près de 150 rendez-vous face-à-face.

Média	E-LETTRE BREF RHÔNE-ALPES AUVERGNE
Type de média	Site internet spécialisé économie régionale
Date de parution	Vendredi 27 novembre 2015
Titre	Neolys Diagnostics et Genel, lauréats 2015 de la convention d'affaires dédiée à l'oncologie
Journaliste	Nadia Lemaire



Neolys Diagnostics et Genel, lauréats 2015 de la convention d'affaires dédiée à l'oncologie

E-lettre Bref | Publié le 27-11-2015

Neolys Diagnostics (Lyon) et Genel (Grenoble), deux jeunes sociétés de biotechnologies, ont été récompensées le 24 novembre à Lyon du **trophée R2B ONCO 2015** dans le cadre du **Research to business oncology meeting (R2B)**. Cette manifestation était organisée par le **Cancéropôle Lyon Auvergne Rhône-Alpes (Clara)** en collaboration avec le pôle de compétitivité **Lyonbiopôle**. Les lauréats auront accès à une journée de prestations, de conseils et d'appui opérationnel en pilotage d'activité et stratégie marketing proposé par la société lyonnaise **BioNeed**, et bénéficient du soutien du programme Preuve du concept Clara.

A fort potentiel

Cette récompense met à l'honneur deux jeunes entreprises d'Auvergne et Rhône-Alpes présentant "*un fort potentiel d'innovation et de valorisation dans le secteur de la cancérologie*". Le trophée a été remis conjointement par **David Kimelfeld**, premier vice-président de la **Métropole de Lyon** en charge de l'économie, et par les représentants des SATTs (Sociétés d'accélération de transfert de technologies) **Pulsalys** (Lyon) et **Linksium** (Grenoble) au sein desquelles ces jeunes pousses ont été incubées.

Initier des collaborations

En sept éditions, cette convention d'affaires exclusivement dédiée à l'oncologie s'est imposée comme "*une opportunité privilégiée pour les cliniciens, chercheurs et entrepreneurs, de se rencontrer et d'initier des collaborations autour de projets R&D en oncologie*". L'édition 2015 a rassemblé plus de 150 participants, permis de détecter 18 projets innovants et donné lieu à près de 150 rendez-vous face-à-face.

Média	E-Lettre BREF Newsletter
Type de média	Site internet spécialisé économie régionale
Date de parution	Vendredi 27 Novembre 2015
Titre	Neolys Diagnostics et Genel, lauréats 2015 de la convention d'affaires dédiée à l'oncologie
Journaliste	Nadia Lemaire

Neolys Diagnostics et Genel, lauréats 2015 de la convention d'affaires dédiée à l'oncologie



Rhône / Isère - Santé - 27-11-2015

Neolys Diagnostics (Lyon) et Genel (Grenoble), deux jeunes sociétés de biotechnologies, ont été récompensées le 24 novembre à Lyon du trophée R2B

ONCO 2015 dans le cadre du Research to business oncology meeting (R2B). Cette manifestation était organisée par le Cancéropôle Lyon Auvergne Rhône-Alpes (Clara) en collaboration avec le pôle de compétitivité Lyonbiopôle. Les lauréats auront accès à une journée de prestations, de conseils et d'appui o...

Média	http://www.info-economique.com
Type de média	Site internet spécialisé économie
Date de parution	Vendredi 27 Novembre 2015
Titre	Neloy's Diagnostics et Genel, lauréats 2015 de la convention d'affaires dédiée à l'oncologie
Journaliste	N.C

Neolys Diagnostics et Genel, lauréats 2015 de la convention d'affaires dédiée à l'oncologie

Rhône / Isère – Santé – 27-11-2015



Neolys Diagnostics (Lyon) et Genel (Grenoble), deux jeunes sociétés de biotechnologies, ont été récompensées le 24 novembre à Lyon du trophée R2B ONCO 2015 dans le cadre du Research to business oncology meeting (R2B). Cette manifestation était organisée par le Cancéropôle Lyon Auvergne Rhône-Alpe...



Genel obtient le trophée R2B Onco

La société Genel (Grenoble) a été récompensée le 24 novembre à Lyon du trophée R2B Onco 2015. Cette récompense salue deux jeunes entreprises d'Auvergne Rhône-Alpes présentant un fort potentiel d'innovation et de valorisation dans le secteur de la cancérologie. Les lauréats ont été dévoilés dans le cadre du Research to Business Oncology meeting (R2B), une manifestation organisée par le Cancéropôle Lyon Auvergne Rhône-Alpes (Clara) en collaboration avec le pôle de compétitivité Lyonbiopôle. En sept éditions, cette convention d'affaires exclusivement dédiée à l'oncologie s'est imposée comme une opportunité privilégiée pour les cliniciens, chercheurs et entrepreneurs, de se rencontrer et d'initier des collaborations autour de projets R&D en oncologie. L'édition 2015 a rassemblé plus de 150 participants. Elle a permis de détecter 18 projets innovants et a donné lieu à près de 150 rendez-vous face-à-face.

<i>Média</i>	http://lessor.fr
<i>Type de média</i>	Site internet d'actualité régionale
<i>Date de parution</i>	Vendredi 27 novembre 2015
<i>Titre</i>	Le grenoblois Genel obtient le trophée R2B Onco
<i>Journaliste</i>	Xavier ALIX

Le Grenoblois Genel obtient le trophée R2B Onco

La société Genel (Grenoble) a été récompensée le 24 novembre à Lyon du trophée R2B Onco 2015.

Cette récompense salue deux jeunes entreprises d'Auvergne Rhône-Alpes présentant un fort potentiel d'innovation et de valorisation dans le secteur de la cancérologie. Les lauréats ont été dévoilés dans le cadre du Research to Business Oncology meeting (R2B), une manifestation organisée par le Cancéropôle Lyon Auvergne Rhône-Alpes (Clara) en collaboration avec le pôle de compétitivité Lyonbiopôle. En sept éditions, cette convention d'affaires exclusivement dédiée à l'oncologie s'est imposée comme une opportunité privilégiée pour les cliniciens, chercheurs et entrepreneurs, de se rencontrer et d'initier des collaborations autour de projets R&D en oncologie. L'édition 2015 a rassemblé plus de 150 participants. Elle a permis de détecter 18 projets innovants et a donné lieu à près de 150 rendez-vous face-à-face.



La nutrition-santé aura en 2018 son centre d'excellence de 6 000 m2 à Pierre-Bénite



Le futur centre d'excellence sera en briques : 6 000 m2

Acteur majeur de la recherche en Nutrition-Santé, le CENS (Centre Européen Nutrition Santé) vient de présenter son projet, inédit en France, de création d'un centre d'excellence public-privé en recherche et innovation. Un investissement de 9 millions d'euros.

Il prendra la forme d'un grand immeuble rectangulaire installé sur le site du Groupement Hospitalier Sud, à Pierre-Bénite, au sein du Campus Lyon Sud Charles Mérieux.

Fondé en avril 2012, ce Centre européen est constitué par un réseau d'experts scientifiques, de cliniciens et d'industriels travaillant ensemble pour apporter au public des réponses aux enjeux de santé publique, économiques et sociaux liés à la nutrition. En témoigne la dernière polémique concernant la viande, les demandes en ce domaine sont grandissantes.

A l'horizon 2018, ce bâtiment de 6 000 m2 sur trois niveaux accueillera les équipes pluridisciplinaires du laboratoire CarMeN (CardioMétabolisme et Nutrition) et du CRNH (Centre de Recherche en Nutrition Humaine) qui travaillent déjà en étroite collaboration avec le Centre de Recherche de l'Institut Bocuse.

Il abritera également les équipes de l'Institut Européen du Lymphome (ELI).

Un investissement de 9 millions d'euros

Financé à hauteur de 9 millions d'euros par les collectivités territoriales (Métropole de Lyon et Région Rhône-Alpes) dans le cadre du plan Campus, ce pôle d'excellence sera dédié à la recherche, à la formation et à l'accueil de projets collaboratifs.

Il sera érigé sur un terrain des Hospices Civils de Lyon qui ont cédé la parcelle pour un euro symbolique.

La maîtrise d'ouvrage de ce bâtiment est portée par l'Université Claude Bernard Lyon 1 qui en sera propriétaire, et CENS le locataire.



« Ce grand projet, qui allie recherche fondamentale et recherche clinique académique ainsi que des partenariats industriels, permettra de réunir sur un même lieu les acteurs de la recherche en Nutrition-Santé. De plus, il offrira la possibilité d'accueillir de nouveaux partenaires académiques ou industriels sur des surfaces réservées pour travailler sur des projets collaboratifs », se félicite la professeure Martine Laville, la présidente du CENS.

La façade en briques du bâtiment, destinée à rappeler les bâtiments alentours, conçu par l'agence d'architecture Emmanuelle Colboc, se dressera face à l'entrée principale de l'hôpital Lyon Sud.

Outre les équipes de chercheurs lyonnais, cet édifice fonctionnel disposera également d'une cuisine métabolique, d'un restaurant pour des études d'interventions nutritionnelles, mais aussi d'une salle d'activités physiques pour la recherche appliquée à l'amélioration des modes de vie.

« Nos recherches portent principalement sur le diabète, l'obésité et les maladies cardiovasculaires. Ces maladies sont liées à l'évolution de notre mode de vie, à la sédentarité et à l'alimentation en particulier, mais aussi à la dégradation de notre environnement », souligne, de son côté, le docteur Hubert Vidal, directeur de recherche à l'Inserm et du laboratoire CarMeN.

Des partenaires publics et privés

Ce futur centre d'excellence a reçu le soutien des partenaires publics et de partenaires privés (Institut Mérieux, groupe Nutrisens, groupe Seb, Fondation Bullukian, groupe Roquette Frères, Crédit Agricole). Il a également noué un partenariat avec le CLARA (Cancéropôle Lyon Auvergne Rhône-Alpes).

Pour sa présidente, « le rapprochement avec l'Auvergne va nous donner encore plus de moyens et renforcer notre leadership grâce à une évidente complémentarité entre nos équipes. »



E36

AUVERGNE-RHÔNE-ALPES Collaboration entre le Clara et Lyonbiopôle

Encourager les essais cliniques sur le cancer

C'est l'une des actions centrales de la collaboration entre le Clara et Lyonbiopôle.

Si la future région Ajuvergne-Rhône-Alpes ne sera effective qu'au 1er janvier 2016, elle est déjà une réalité depuis dix ans pour le Clara (Cancéropôle Rhône-Alpes Auvergne). C'est donc sur tout ce territoire que le Clara et Lyonbiopôle - qui unissent leurs forces depuis trois ans - vont recenser les "compétences cliniques" des quelque 200 à 250 établissements traitant les cancers, et identifier les besoins des patients.



Parmi les 82 projets accompagnés par le Clara et Lyonbiopôle figure Kallistem (fabrication de spermatozoïdes in vitro). Photo Le Progrès/Philippe JUSTE

Une collaboration engagée jusqu'en 2018

Avec un double objectif : « Que le territoire soit attractif pour les entreprises de biotechnologies qui veulent faire des essais cliniques », explique Florence Agostino-Etchetto, directrice de Lyonbiopôle ; et que les innovations soient accessibles dans l'ensemble des centres accueillant des patients.

C'est l'un des axes forts du plan de collaboration qui engage les deux structures jusqu'en 2018. Pour le mener à bien, elles favoriseront « l'interaction entre cancérologues cliniciens et PME ».

À l'image de la collaboration entre la start-up lyonnaise iDD biotech et l'équipe neuro-oncologie et neuro-inflammation (Centre de recherches en neurosciences de Lyon, Inserm, CNRS). Hébergée par la plateforme Accinov, iDD Biotech a mis au point un candidat biomédicament pour le traitement des glioblastomes, les tumeurs cérébrales les plus agressives. L'efficacité de ce médicament, Gliadys, a été testée sur des souris nues, greffées de ces tumeurs par l'équipe du Pr Jérôme Honnorat qui s'appuie pour ces études sur la biobanque de l'hôpital neurologique. Après le succès de cette étape pré-clinique - la croissance de la tumeur a été bloquée - la molécule a été cédée à la société internationale Genmab qui va désormais mener les essais cliniques. À l'heure où



de nombreuses sociétés se tournent vers des pays du tiers monde pour ces essais, le PrHonorat espère les accueillir à l'hôpital neurologique : « Au-delà des coûts, il y a les réseaux de qualité », estime le neurologue.

Aux côtés de l'innovation clinique, la coopération entre le Clara et Lyonbiopôle se manifestera aussi dans un «nécessaire décloisonnement entre la formation, la recherche et les emplois », souligne le PrVéronique Trillet-

Lenoir, présidente du Comité de direction du Clara, avec notamment la création d'une "école de la cancérologie" hors les murs, la création de nouveaux métiers et le développement de thèses de cancérologie au sein des entreprises.

Sylvie MONTARON

Média	Biotech Newsletter
Type de média	Site internet spécialisé santé
Date de parution	Lundi 30 novembre 2015
Titre	Air de succès pour le R2B du CLARA
Journaliste	Marie Françoise Villard

Dernière heure

- **AIR DE SUCCÈS POUR LE R2B DU CLARA**

Après le "B to B", le "B to C", le "C to C" façon Uber, voilà Research to Business ("R to B") ! Ce concept inédit, le Cancéropole Lyon Auvergne Rhône-Alpes, le CLARA, en fait sa spécificité depuis... [Lire la suite.](#)



Neolys Diagnostics et Genel distinguées

(69) Rhône (38) Isère
RECHERCHE-DEVELOPPEMENT EN BIOTECHNOLOGIE

Les sociétés de biotechnologie Neolys Diagnostics (69) et Genel (38) ont obtenu le Trophée R2B ONCO 2015, lors d'une manifestation organisée par le CLARA (Cancéropôle Lyon Auvergne Rhône-Alpes) et le pôle de compétitivité LyonBiopôle.



E01

RHÔNE-ALPES-AuvergneMaladie

Encourager les essais cliniques sur le cancer

C'est l'une des actions centrales de la collaboration entre le Clara et Lyonbiopôle.

Si la future région Rhône-Alpes-Auvergne ne sera effective qu'au 1er janvier 2016, elle est déjà une réalité depuis dix ans pour le Clara (Cancéropôle Rhône-Alpes Auvergne).



Parmi les 82 projets figure Kallistem (fabrication de spermatozoïdes in vitro). Photo PQR/Philippe JUSTE

C'est donc sur tout ce territoire que le Clara et Lyonbiopôle - qui unissent leurs forces depuis trois ans - vont recenser les "compétences cliniques" des quelque 200 à 250 établissements traitant les cancers, et identifier les besoins des patients.

Avec un double objectif : « Que le territoire soit attractif pour les entreprises de biotechnologie qui veulent faire des essais cliniques », explique Florence Agostino-Etchetto, directrice de Lyonbiopôle ; et que les innovations soient accessibles dans l'ensemble des centres accueillant des patients.

C'est l'un des axes forts du plan de collaboration qui engage les deux structures jusqu'en 2018. Pour le mener à bien, elles favoriseront « l'interaction entre oncologues cliniciens et PME ».

À l'image de la collaboration entre la start-up lyonnaise iDD biotech et l'équipe neuro-oncologie et neuro-inflammation (centre de recherches en neurosciences de Lyon, Inserm, CNRS). Hébergée par la plateforme Accinov, iDD Biotech a mis au point un candidat biomédicament pour le traitement des glioblastomes, les tumeurs cérébrales les plus agressives.

L'efficacité de ce médicament, Gliadys, a été testée sur des souris nues, greffées de ces tumeurs par l'équipe du professeur Jérôme Honnorat, qui s'appuie pour ces études sur la biobanque de l'hôpital neurologique.

Après le succès de cette étape pré-clinique (la croissance de la tumeur a été bloquée), la molécule a été cédée à la

Pays : France
Périodicité : Quotidien
OJD : 223785
Edition : Bellegarde et Pays de Gex



société internationale Genmab, qui va désormais mener les essais cliniques.

À l'heure où de nombreuses sociétés se tournent vers des pays du tiers-monde pour ces essais, le professeur Honnorat espère les accueillir à l'hôpital neurologique : « Au-delà des coûts, il y a les réseaux de qualité », estime le neurologue.

La coopération se manifestera aussi dans un «nécessaire décloisonnement entre la formation, la recherche et

les emplois », souligne le professeur Véronique Trillet-Lenoir, présidente du comité de direction du Clara, avec notamment la création d'une "école de la cancérologie" hors les murs, la création de nouveaux métiers et le développement de thèses de cancérologie au sein des entreprises.

Sylvie MONTARON

Média	BIOTECH Finances
Type de média	Site internet spécialisé Scientifique
Date de parution	Lundi 30 novembre 2015
Titre	Air de succès pour le R2B du CLARA
Journaliste	Marie Françoise Villard

AIR DE SUCCÈS POUR LE R2B DU CLARA

Après le "B to B", le "B to C", le "C to C" façon Uber, voilà Research to Business ("R to B") ! Ce concept inédit, le Cancéropôle Lyon Auvergne Rhône-Alpes, le CLARA, en fait sa spécificité depuis sa création en 2003. « Favoriser le transfert, la création de start-ups et l'accès au marché, c'est la priorité du CLARA. C'est aussi l'objectif des 7 Rencontres Industriels-Académiques qui ont réuni, le 24 novembre à Lyon, 150 personnes à ce forum rebaptisé "r2b", pour "Research to Business Oncology Meeting", explique Amaury Martin, délégué général. En sus de la Ville de Lyon et du Grand Lyon, 4 partenaires s'y sont associés : LyonBiopôle et les 3 Sociétés d'Accélération de Transfert de Technologie régionales que sont : les SATT Pulsalys, Linksiium et SATT Grand Centre. Deux trophées « r2b onco 2015 » ont récompensé deux start-ups prometteuses : Neolys Diagnostics (Lyon) et Genel (Grenoble). Conjointement avec les deux SATT et Véronique Trillet-Lenoir, présidente du CLARA, c'est David Kimelfeld, 1^{er} vice-président Économie, qui a remis ces trophées au nom de Gérard Collomb et de la Métropole.

180 M€ d'aides et 162 projets en 12 ans

Depuis l'origine, le CLARA, et c'est sa marque de fabrique, met le patient, la société et l'économie au cœur de ses préoccupations. « C'est le premier pôle à s'être doté d'entrée d'un club d'entreprises.



Véronique Trillet-Lenoir

« S'être doté d'un club d'entreprises a créé d'entrée une vraie dynamique. »

départements, Région Rhône-Alpes-Auvergne, ont injecté depuis 12 ans 180 M€ d'aides cumulées. Sur le plan opérationnel, 3 programmes d'appui sont proposés : *Mobilité* pour élargir l'expérience de jeunes chercheurs, *OncoStarter* pour accélérer la maturation de projets, et enfin le fameux *Preuve du Concept CLARA*, très envié et copié. Ce dispositif est basé sur un partenariat original public-privé entre chercheur et entreprise, pour développer des projets précliniques ou cliniques, novateurs mais risqués. De quoi faire émerger des solutions et des innovations de rupture, cruciales pour le patient, et surtout doper l'attractivité du territoire, l'économie et l'emploi. L'efficacité fait le succès. ●

S'y ajoute un réseau maillant la science, la clinique, l'économie, les associations, les intellectuels et les collectivités, qui crée un véritable continuum », confirme Véronique Trillet-Lenoir. L'autre force du cancéropôle, c'est l'ancrage sur 4 pôles hospitalo-universitaires de compétences et de tailles très complémentaires : Lyon, Grenoble, Saint-Étienne, et Clermont Ferrand. De la cellule à l'homme, le cancer est étudié à toutes les échelles et sous tous les volets : biologie, médecine (prévention, diagnostic, soin), santé-environnement, nutrition, sciences humaines, sociales, comportementales... Le rapprochement avec LyonBiopôle enrichit ce réseau, notamment pour l'oncoviologie. Dans cet écosystème, l'État (via le FUI), l'INCA et les collectivités locales, métropoles,

60 %

des acteurs de la cancérologie se concentrent sur Lyon. Grenoble (30 %), Saint-Étienne (5 %), Clermont Ferrand (5 %).

180 M€

d'aides ont été alloués au CLARA par l'État, l'INCA et les collectivités locales depuis 2003.

162

projets ont été soutenus par le CLARA, qui a participé à 170 manifestations en France et dans le monde depuis 2003.

Marie-Françoise Villard